

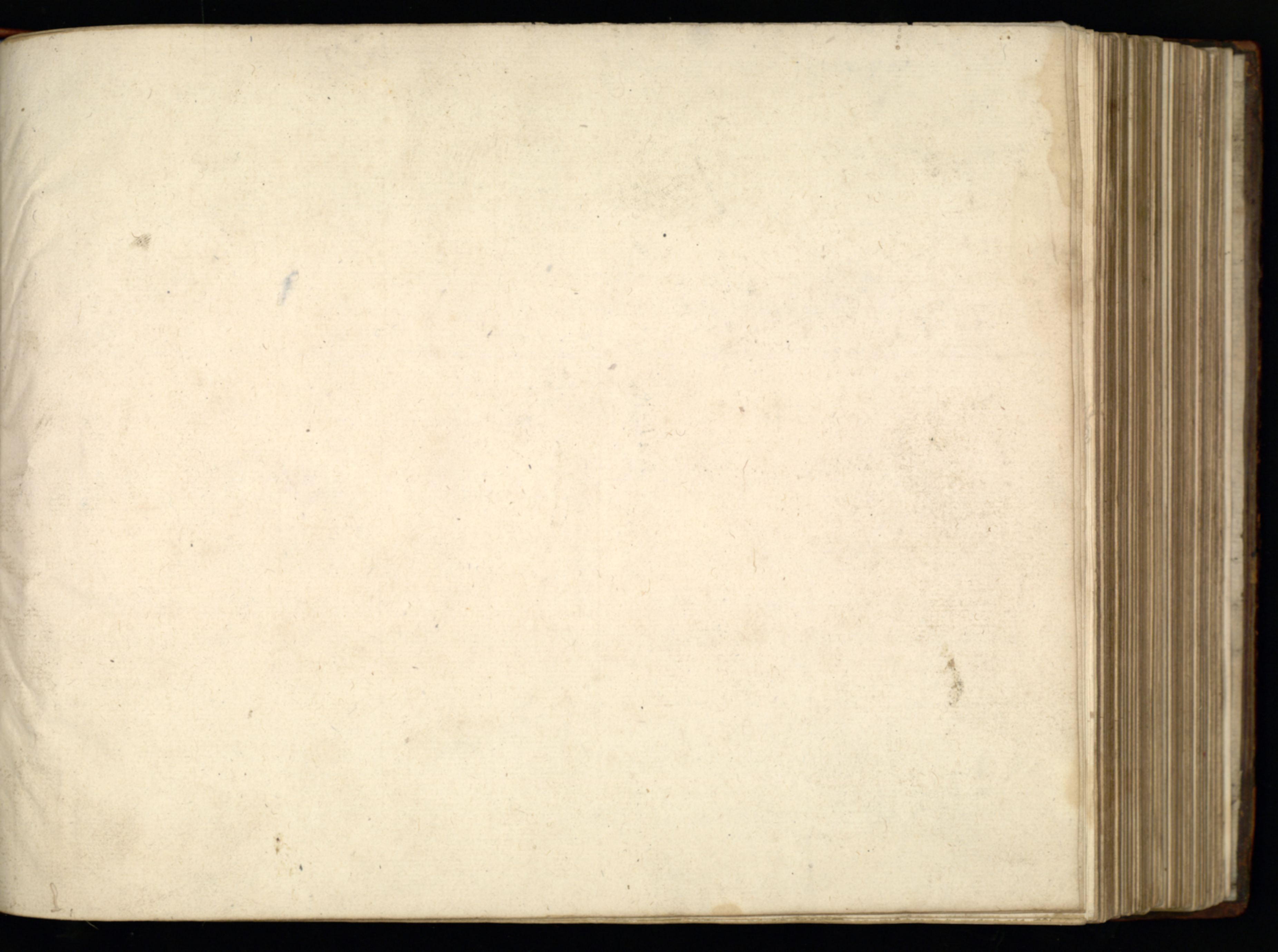
VM
41 à
48
RÉSERVE



CONTRATENOR



VE







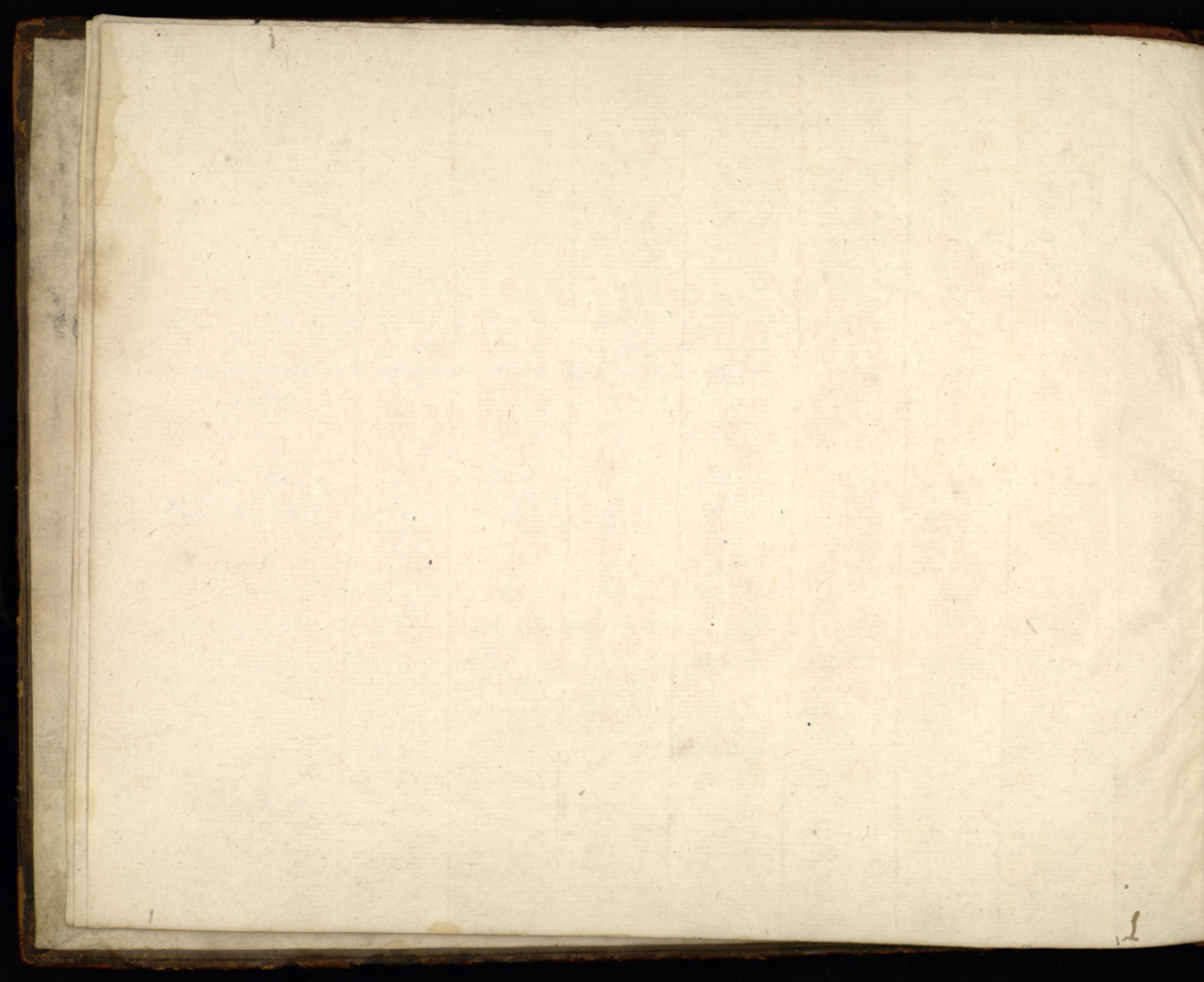
PRIMVS LIBER MODVLORVM, QVINIS VOCIBVS CONSTANTIVM,

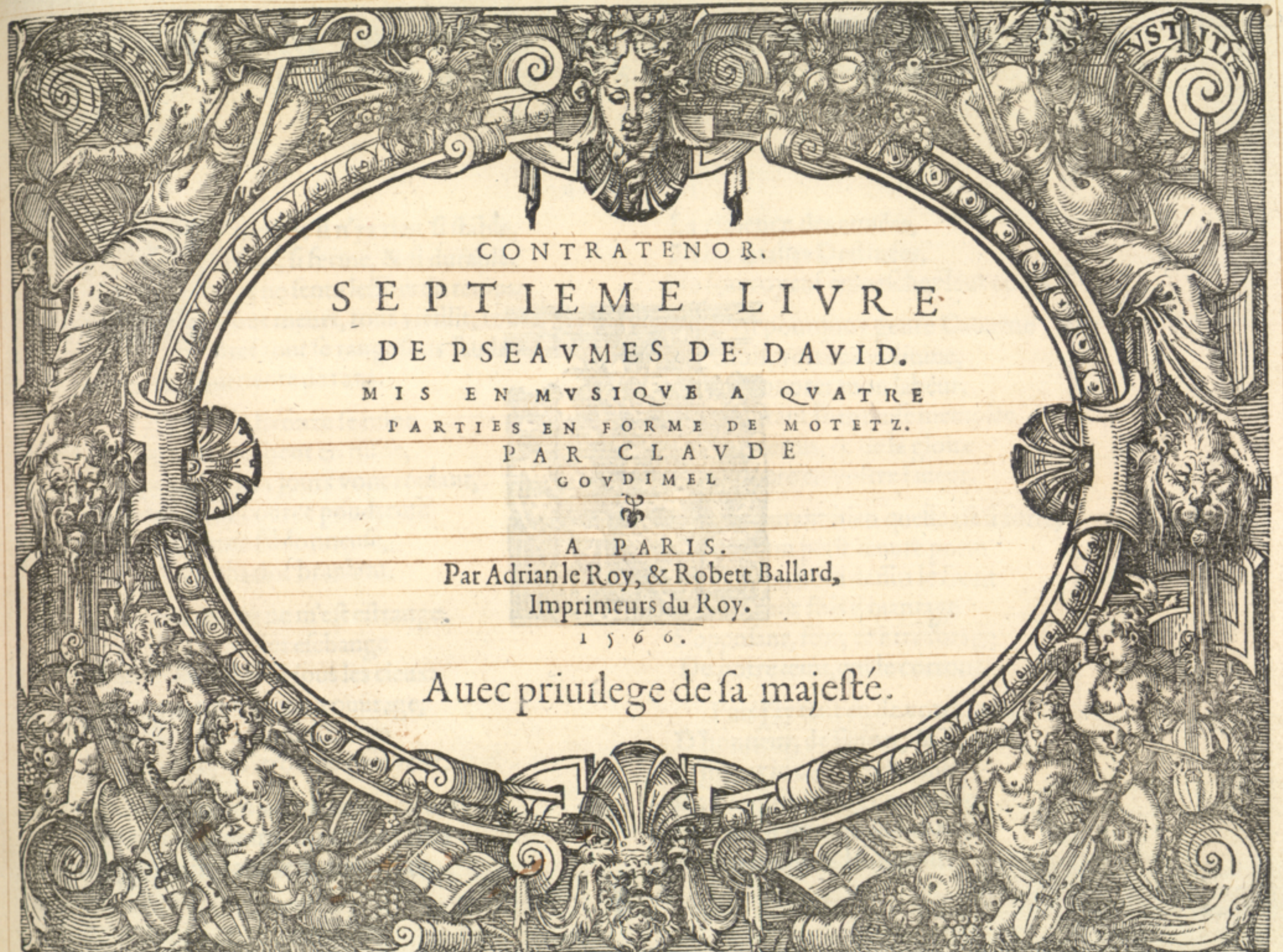
ORLANDO LASSVSIO AVCTORE.

LVTETIAE PARISIORVM.

Apud Adrianum le Roy, & Robertum Ballard,
Regis Typographos sub signo
montis Parnassi.
1571.
Cum priuilegio Regis ad decennium.

CONTRATENOR.





CONTRATENOR.

SEPTIEME LIVRE DE PSEAVMES DE DAVID.

MIS EN MVSIQVE A QVATRE PARTIES EN FORME DE MOTETZ.

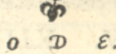
PAR CLAVDE GOVDIMEL

A PARIS.
Par Adrian le Roy, & Robert Ballard,
Imprimeurs du Roy.
1566.

Auec priuilege de sa majesté.



A MADAMOISELLE
CATERINE SENNETON
CLAVDE GOVDIMEL.



ODE.

AV monde il n'ya rien ſi ſtable,
Si fort, ſi ferme, & ſi durable,
Qui ne ſente leffort du temps:
Tout meurt, tout vieillit, tout ſe paſſe,
Bref tout ſe range ſous l'audace,
Et ſous la contrainte des ans.

L'acier, & le Bronze ſe mine
Les marbres tombent en ruine,
Meſme noz beaux jours vont roulant,
Comme d'une cource poudreuſe
Deſſus la plaine ſablonneuſe,
Galoppe vn chariot branlant.

Le peu durer ne m'eſt eſtrange,
Ie voi le journallier eſchange
Des choſes qui ſont ſous les cieux:
Ie voi meſme que mon ouurage,
S'oublie auſſi toſt que l'image
D'un ſonge, qui trompe noz yeux.

Sans plus les vertus immortelles
Ne meurent point, car ce ſont elles
Qui viuent, & durent tousjours:
La violence des années,
Ni les fatalles Deſtinées,
Ne ſçauroyent empeſcher leur cours.

C'eſt pourquoy gente Caterine
I'ay choiſi votre ame diuine,
Affin d'honorer mon labeur,
Empruntant l'heureuſe memoire
De voz vertus, & de la gloire
Que j'eſpere en voſtre faueur.

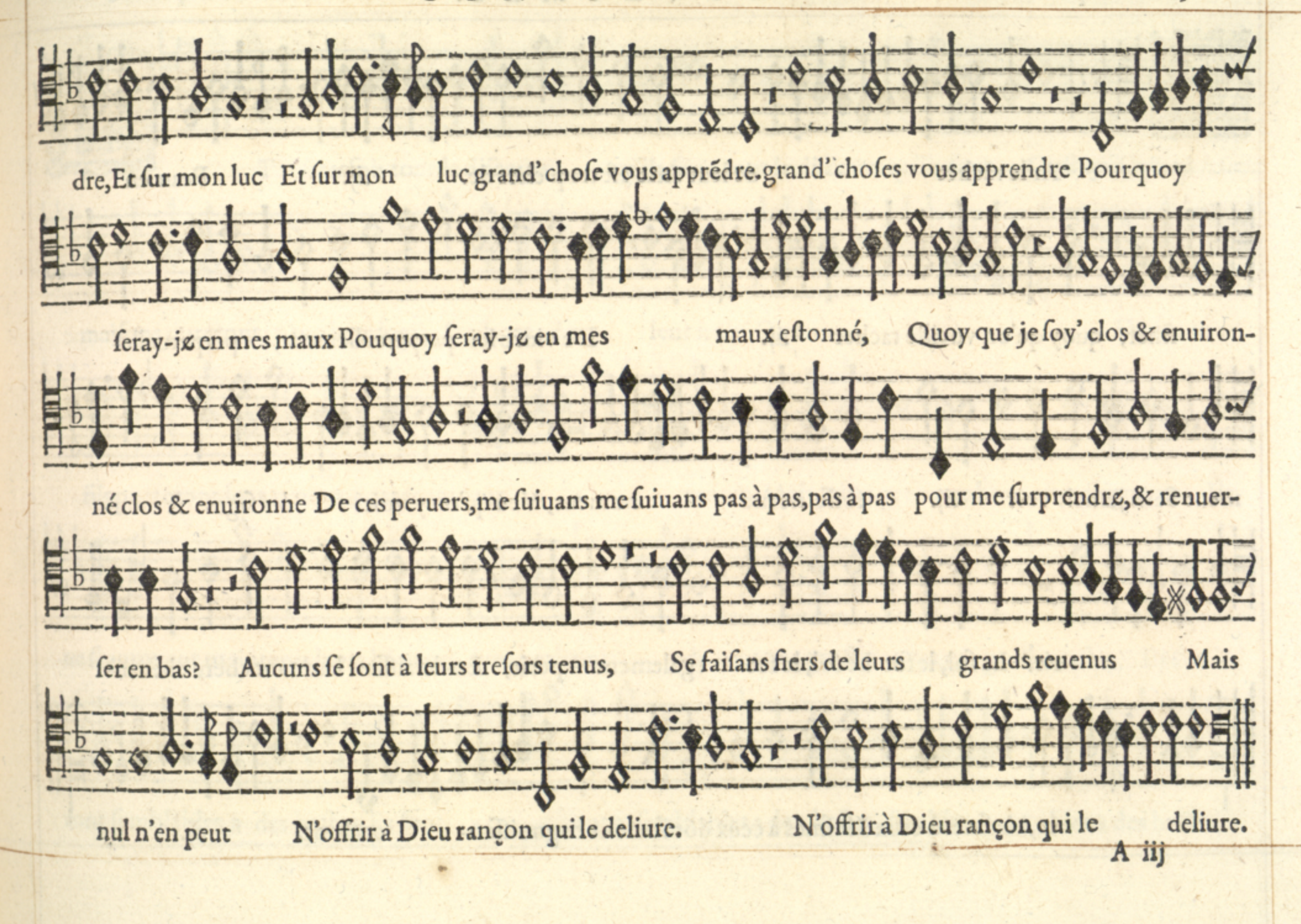
M'aſſeurant bien quelle eſt ſi forte,
Que ſi mon petit œuure porte
Votre beau nom deſſus le front
Il viura cent fois dauantage
S'oppoſant, fort, contre l'orage
De notre tems, qui le corront.

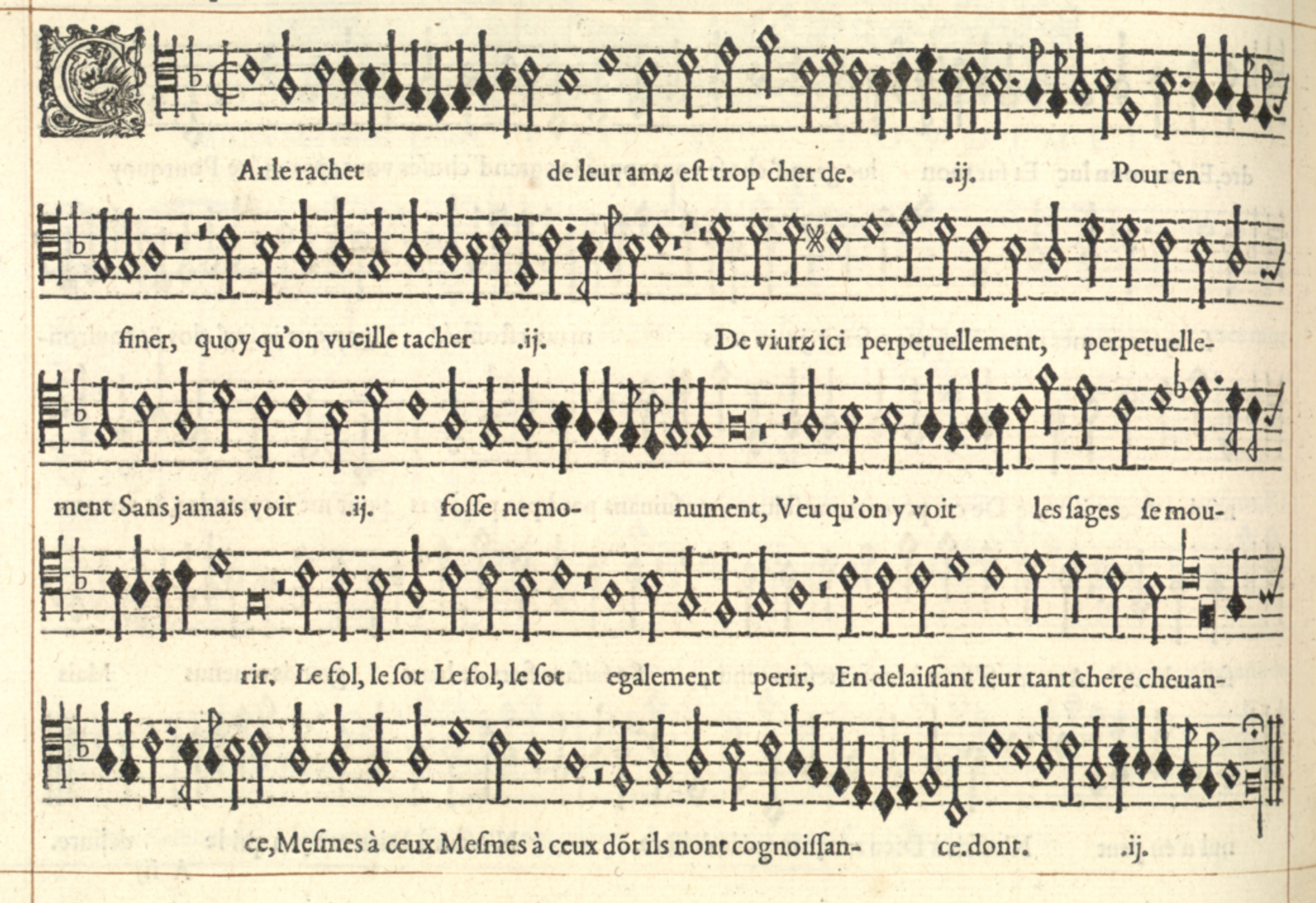
Puis j'ay tant eu de votre race,
D'honneur, de faueur, & de grace,
Q'ingrat je ne veux deuenir,
Remarquant cette courtoiſie
Du labeur de mon induſtrie,
Par vn immortel ſouuenir.

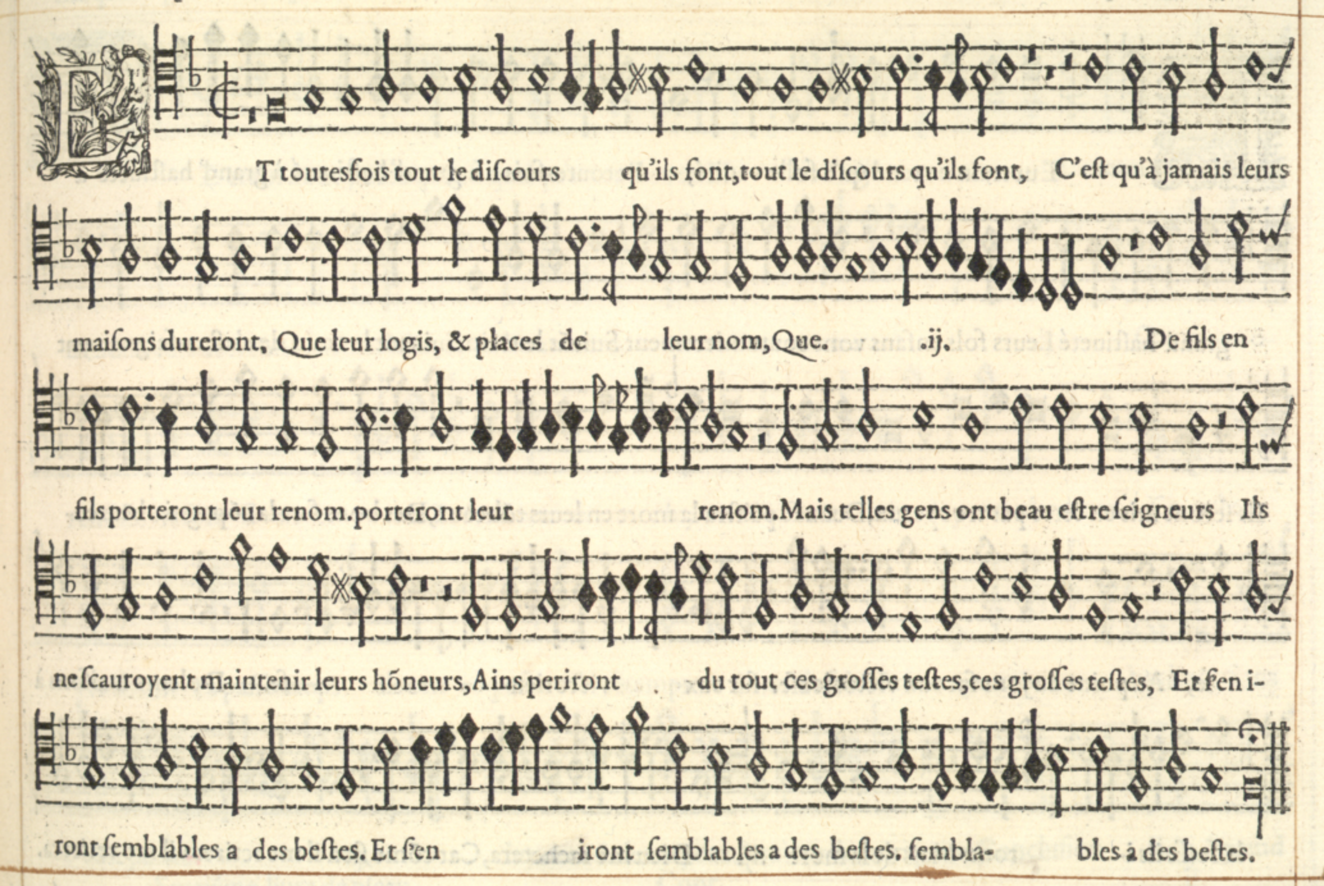


Audite hæc omnes gentes. PSEAV. XLIX. GOVDIMEL.

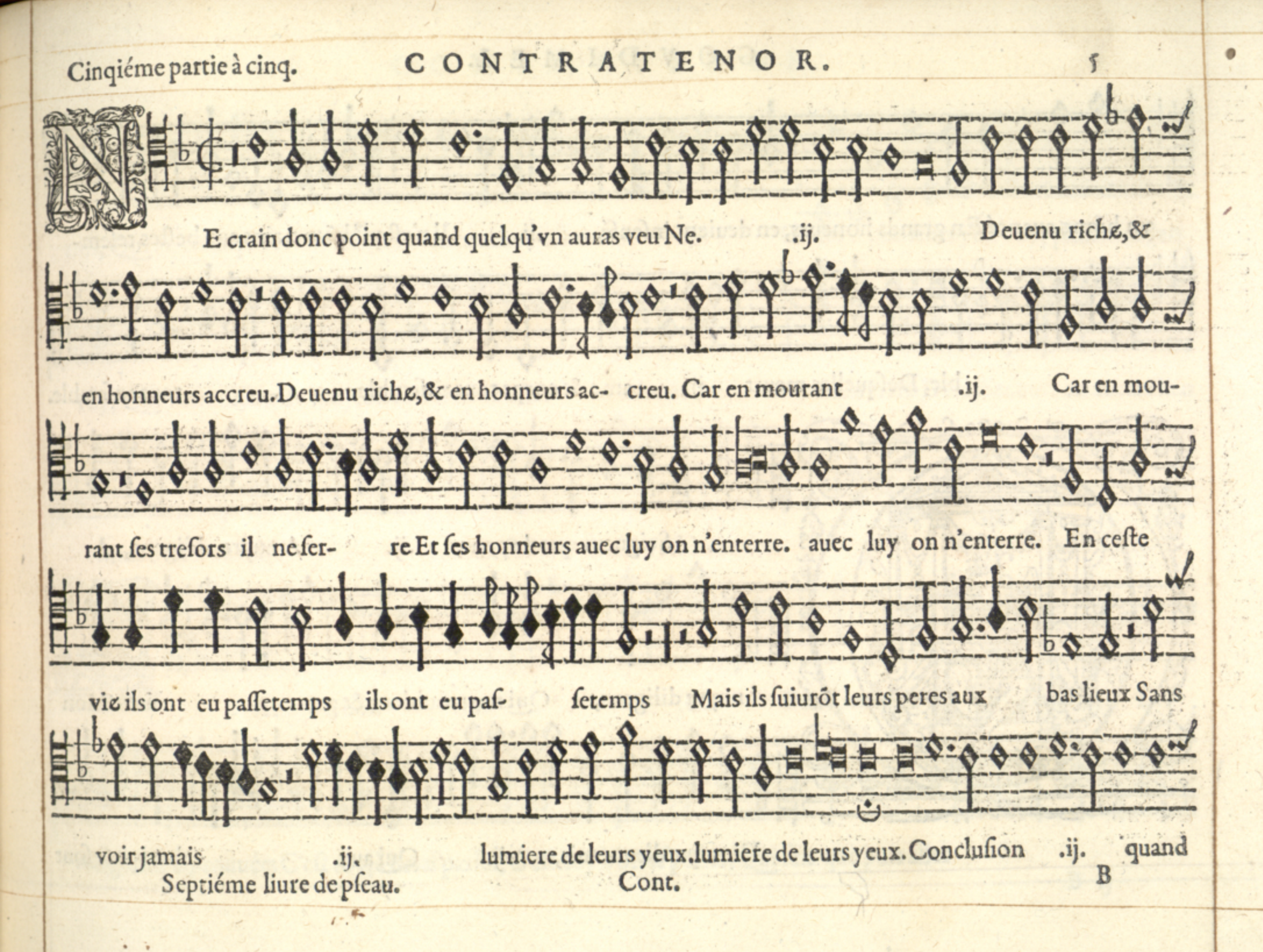



dre, Et ſur mon luc Et ſur mon luc grand' choſe vous apprẽdre. grand' choſes vous apprendre Pourquoy
ſeray-je en mes maux Pouquoy ſeray-je en mes maux eſtonné, Quoy que je ſoy' clos & enuiron-
né clos & enuironne De ces peruers, me ſuiuans me ſuiuans pas à pas, pas à pas pour me ſurprendre, & renuer-
ſer en bas? Aucuns ſe ſont à leurs treſors tenus, Se faiſans fiers de leurs grands reuenus Mais
nul n'en peut N'offrir à Dieu rançon qui le deliure. N'offrir à Dieu rançon qui le deliure.

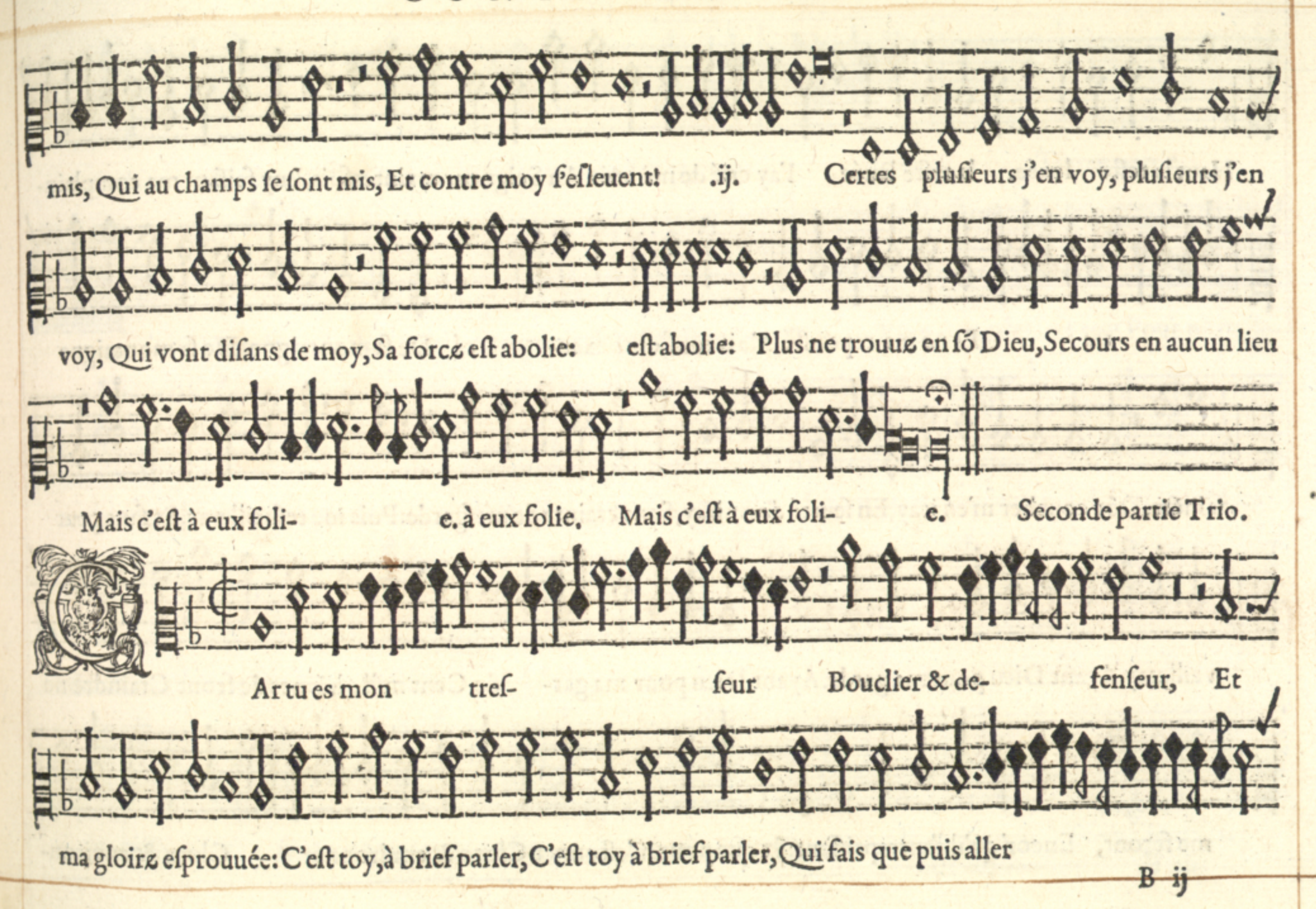

Ar le rachet de leur amæ est trop cher de. .ij. Pour en
finer, quoy qu'on vueille tacher .ij. De viurꝫ ici perpetuellement, perpetuelle-
ment Sans jamais voir .ij. fosse ne mo- nument, Veu qu'on y voit les sages se mou-
rir, Le fol, le sot Le fol, le sot egalement perir, En delaissant leur tant chere cheuan-
ce, Mesmes à ceux Mesmes à ceux dõt ils nont cognoissan- ce.dont. .ij.


ET toutesfois tout le discours qu'ils font, tout le discours qu'ils font, C'est qu'à jamais leurs
maisons dureront, Que leur logis, & places de leur nom, Que. .ij. De fils en
fils porteront leur renom. porteront leur renom. Mais telles gens ont beau estre seigneurs Ils
ne scauroyent maintenir leurs hõneurs, Ains periront du tout ces grosses testes, ces grosses testes, Et s'en i-
ront semblables a des bestes. Et s'en iront semblables a des bestes. sembla- bles a des bestes.

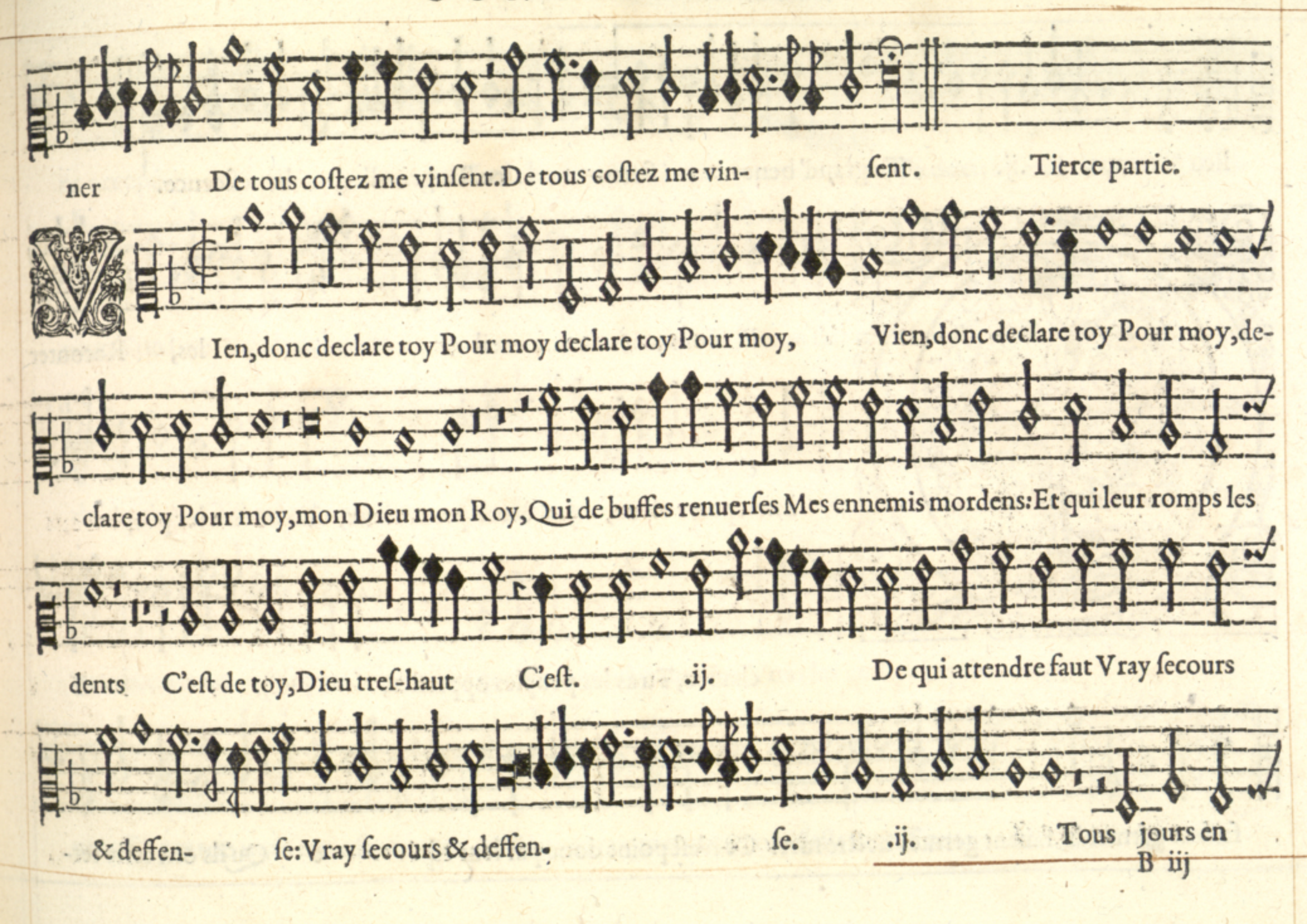

LEur train ne tend qu'à folle vanité, Et toutesfois à grand' hastiueté à grand' hastiueté à
grand' hastiueté Leurs fols enfans vont coutumierement Suiuāt le train Suiuant le train de c'est enseignement
Ils seront mis en terre par troupeaux, Deux se paistra la mort en leurs tōbeaux, Des bons sera la cōpagnie heureu-
se, Au point du jour sur eux victorieuse. sur eux victorieu- se. De leurs maisons à
la fosse ils i- ront: Mais de la mort .ij. Dieu me rachetera, Car cōme sien il me retirera il me retirera.


N
E crain donc point quand quelqu'vn auras veu Ne. .ij. Deuenu riche,&
en honneurs accreu. Deuenu riche,& en honneurs ac- creu. Car en mourant .ij. Car en mou-
rant ses tresors il ne ser- re Et ses honneurs auec luy on n'enterre. auec luy on n'enterre. En ceste
vie ils ont eu passetemps ils ont eu pas- setemps Mais ils suiurõt leurs peres aux bas lieux Sans
voir jamais .ij. lumiere de leurs yeux. lumiere de leurs yeux. Conclusion .ij. quand

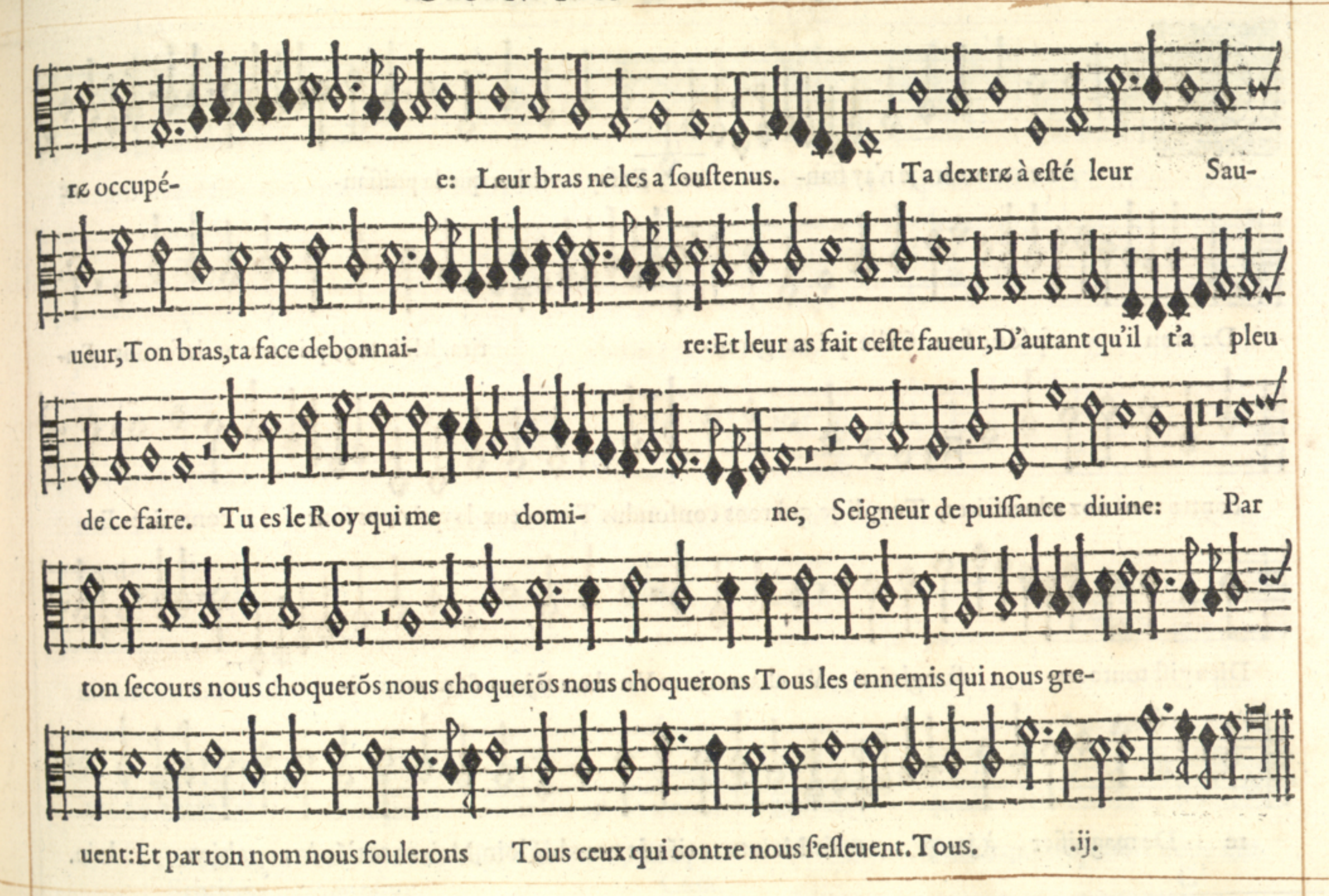

vn hõmę auancé En grands honeurs, en deuient inſenſé, .ij. Il n'eſt plꝰ hõmę,ains aux beſtes reſem-
ble, Deſquelles meurt .ij. amę & corps tout enſemble. .ij. tout enſemble.
Seigneur que de gens, .ij. A nuyre diligens, A
nuyre diligens, Qui me troublent & gre- uent!Mon
Dieu que d'ennemis, .ij. Qui aux champs ſe ſont

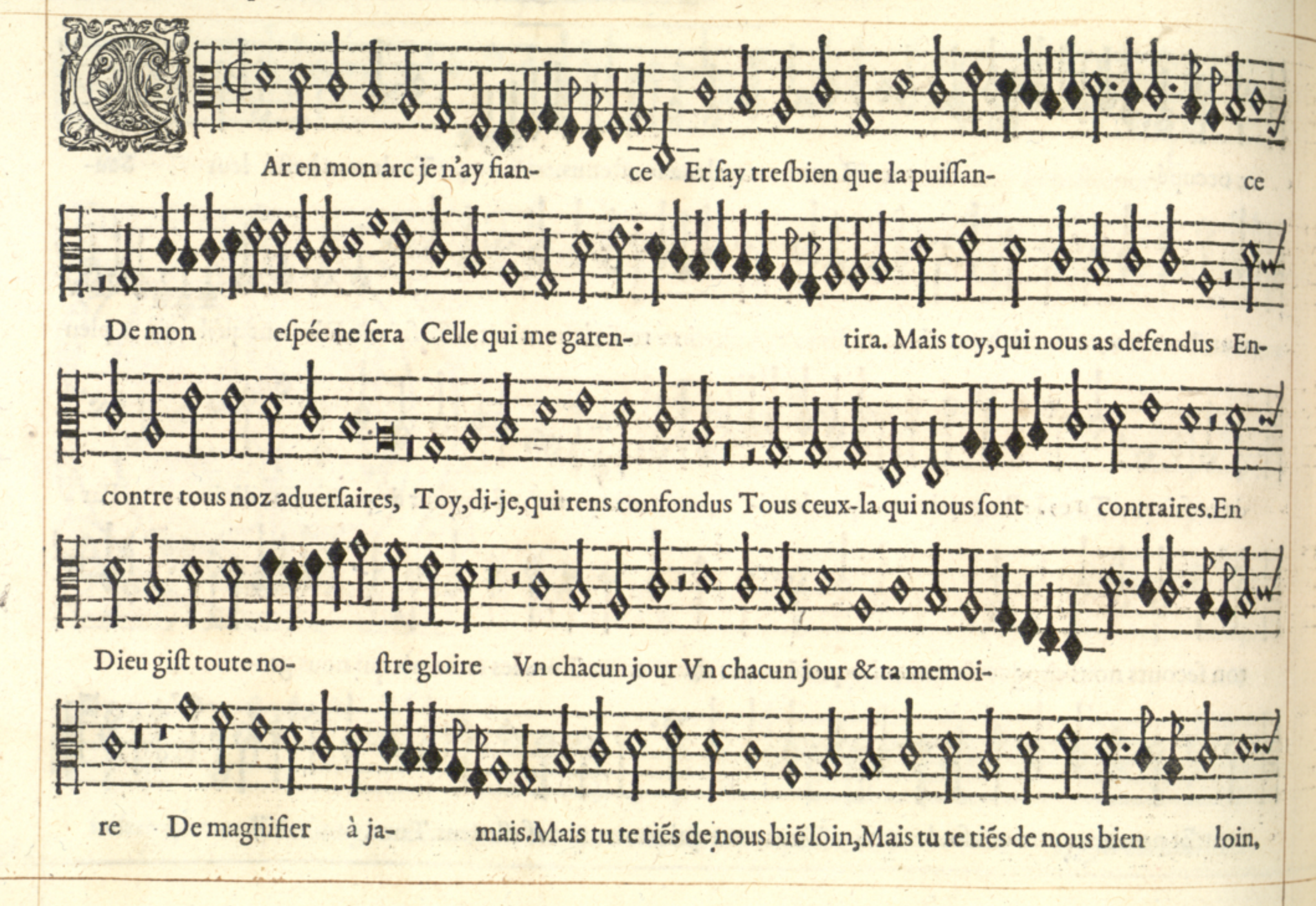

mis, Qui au champs ſe ſont mis, Et contre moy ſ'eſleuent! .ij. Certes pluſieurs j'en voy, pluſieurs j'en
voy, Qui vont diſans de moy, Sa force eſt abolie: eſt abolie: Plus ne trouue en ſō Dieu, Secours en aucun lieu
Mais c'eſt à eux foli- e. à eux folie, Mais c'eſt à eux foli- e. Seconde partie Trio.
Ar tu es mon treſ- ſeur Bouclier & de- fenſeur, Et
ma gloire eſprouuée: C'eſt toy, à brief parler, C'eſt toy à brief parler, Qui fais que puis aller


Haut la teſte leuée. la teſte leuée I'ay crié de ma voix Au Seigneur maintesfois, Luy faiſant ma complain-
te: Et ne ma repouſſé Mais touſjours exau- cé De ſa montaigne De ſa montaigne
ſaincte. Dõc coucher m'en iray, En ſeurté dormiray, Sans crainte de meſgarde: Puis me reſueilleray, Et ſans peur
veilleray Ayant Dieu pour ma garde. Ayant Dieu pour ma gar- de Cent mille hõmes de front Craindre ne
me feront, Encor' qu'il l'entrepriſſent: Et que pour m'eſtonner Clore & enuironner Clore & enuiron-

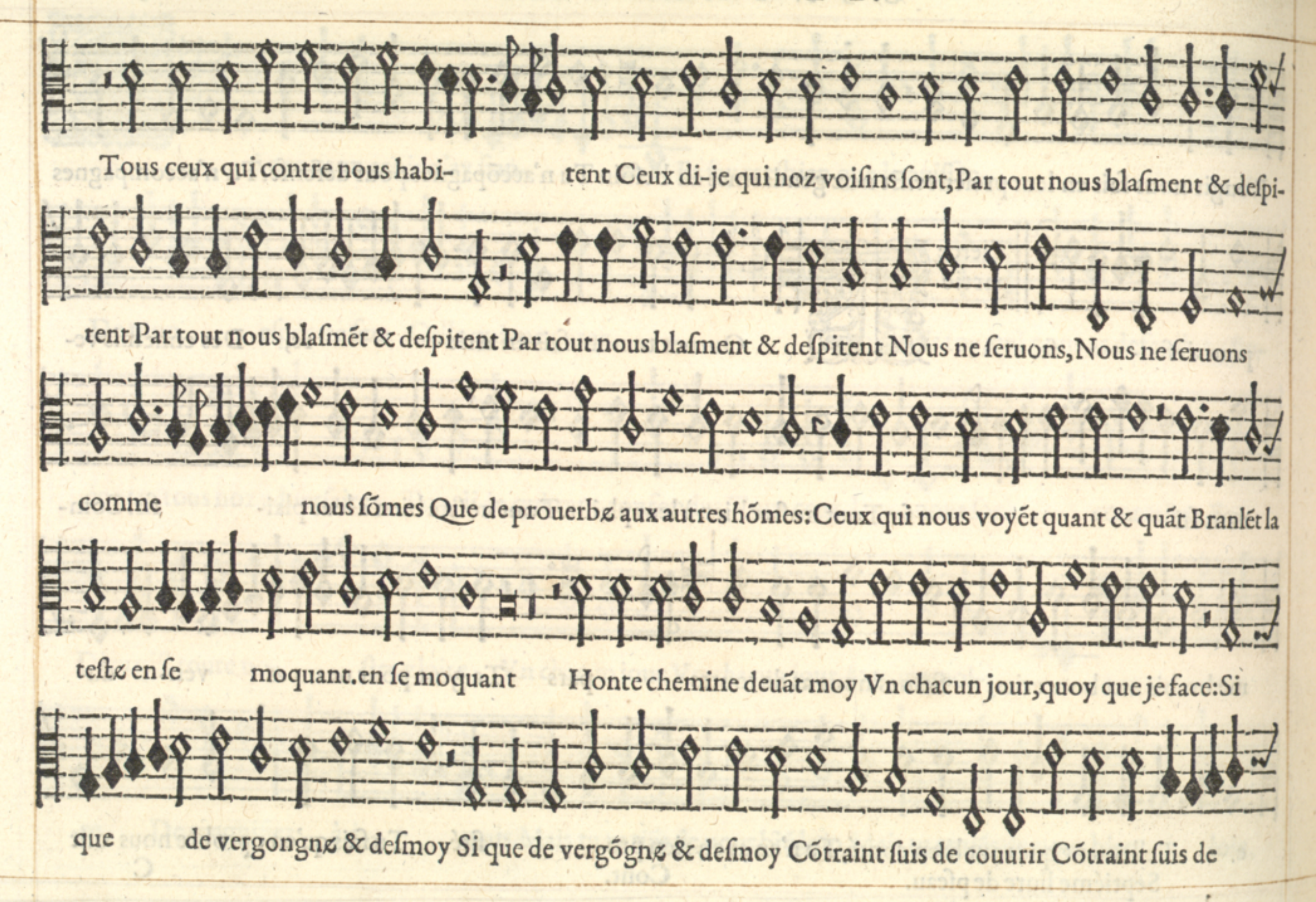

ner
De tous costez me vinsent. De tous costez me vin-
sent.
Tierce partie.
V
Ien, donc declare toy Pour moy declare toy Pour moy,
Vien, donc declare toy Pour moy, de-
clare toy Pour moy, mon Dieu mon Roy, Qui de buffes renuerses Mes ennemis mordens: Et qui leur romps les
dents
C'est de toy, Dieu tres-haut
C'est.
.ij.
De qui attendre faut Vray secours
& deffen-
se: Vray secours & deffen-
se.
.ij.
Tous
jours en

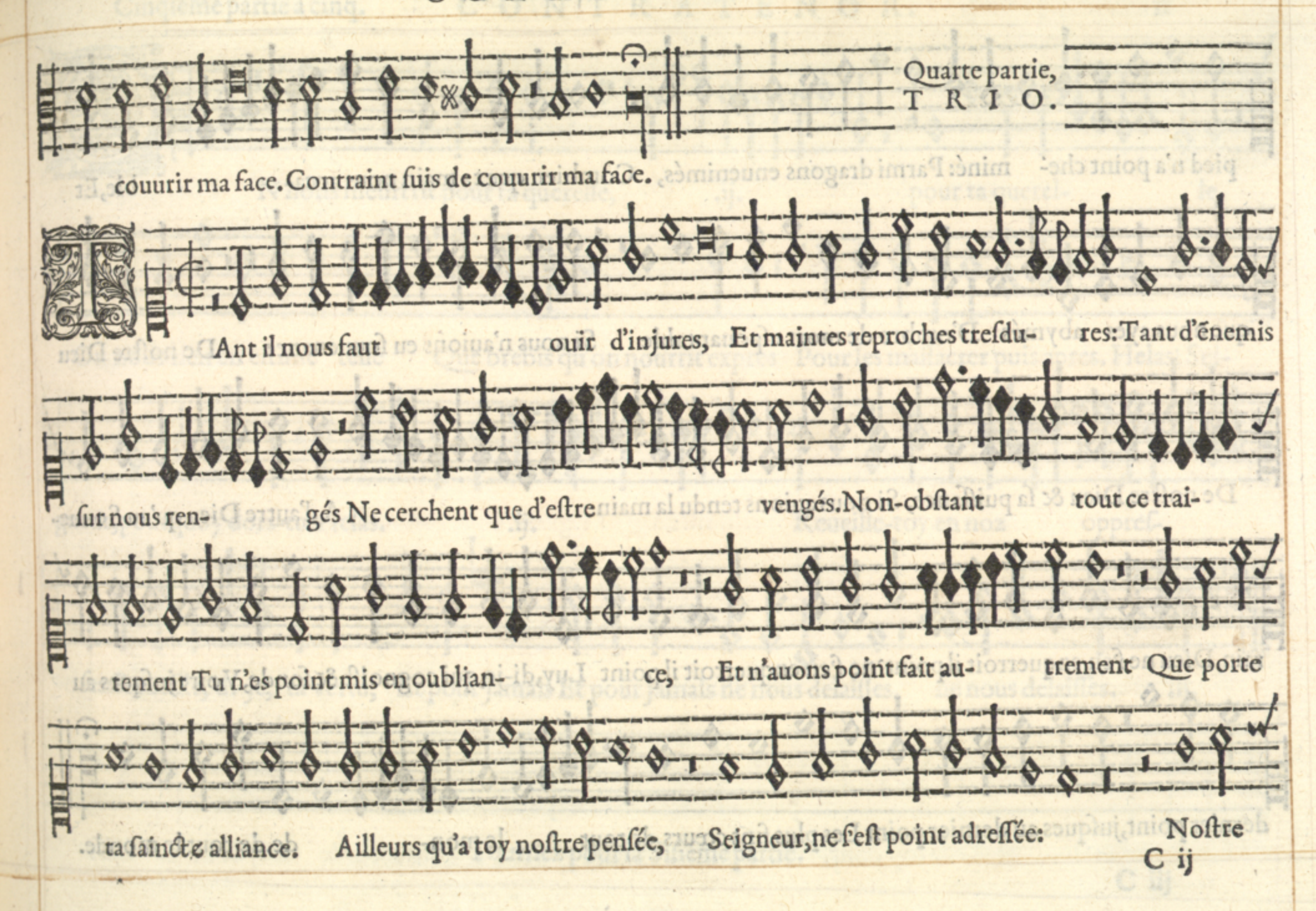

lieu & temps, .ij. Ta grand' bene- ficen- ce. Ta grand' beneficence.
R auons nous de noz oreil- les, Raconter
à noz peres vieux, à noz peres vieux, Ta main a les peuples
chaſſez, Tu as les peuples oppreſſés, .ij. Y
faiſant germer Y faiſant germer noſtre race. Ce n'eſt point donc par leur eſpé- e Qu'ils ont ceſte ter-

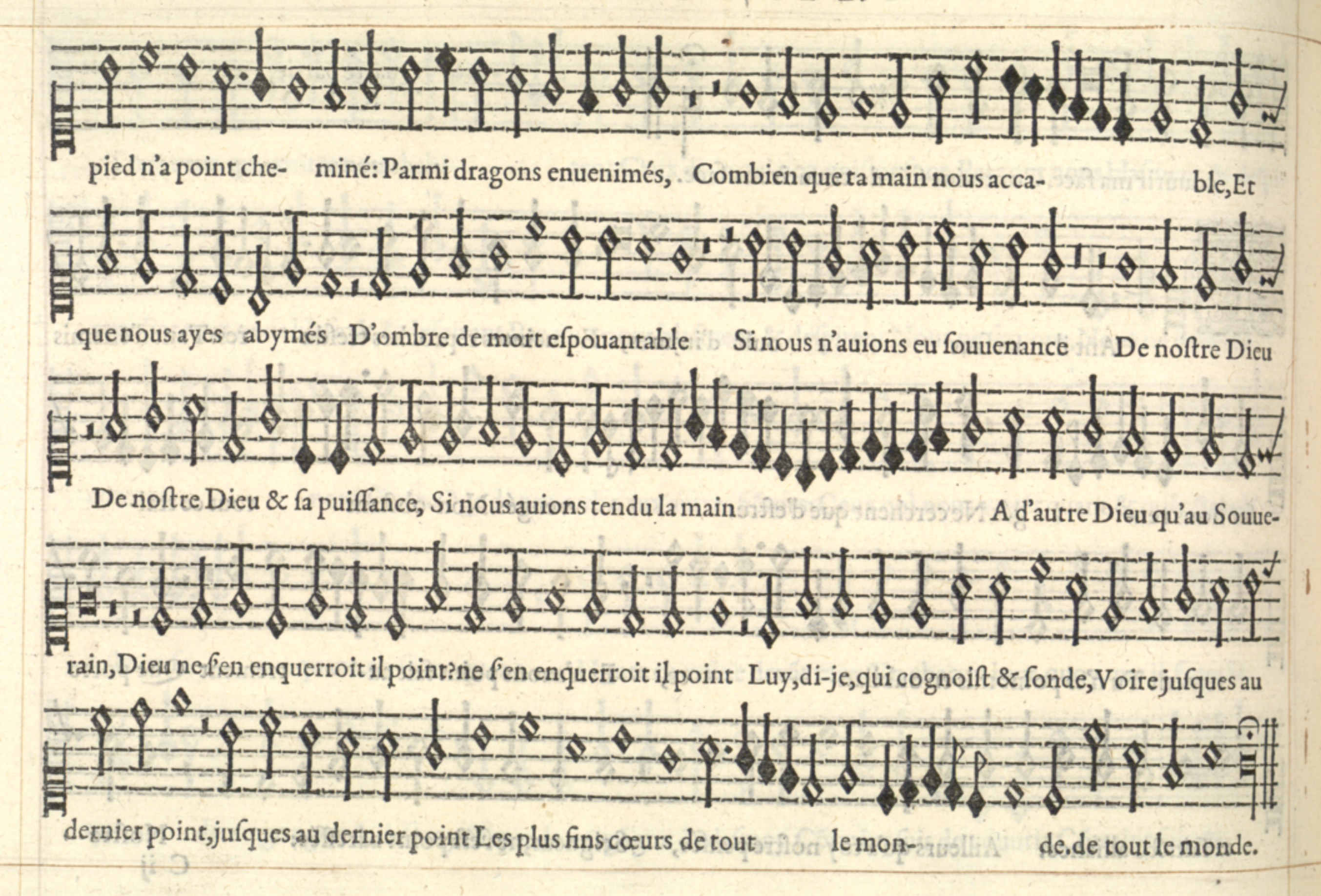

re occupé- e: Leur bras ne les a ſouſtenus. Ta dextre à eſté leur Sau-
ueur, Ton bras, ta face debonnai- re: Et leur as fait ceſte faueur, D'autant qu'il t'a pleu
de ce faire. Tu es le Roy qui me domi- ne, Seigneur de puiſſance diuine: Par
ton ſecours nous choquerõs nous choquerõs nous choquerons Tous les ennemis qui nous gre-
uent: Et par ton nom nous foulerons Tous ceux qui contre nous ſ'eſleuent. Tous. .ij.


Ar en mon arc je n'ay fian- ce Et ſay treſbien que la puiſſan- ce
De mon eſpée ne ſera Celle qui me garen- tira. Mais toy, qui nous as defendus En-
contre tous noz aduerſaires, Toy, di-je, qui rens confondus Tous ceux-la qui nous ſont contraires. En
Dieu giſt toute no- ſtre gloire Vn chacun jour Vn chacun jour & ta memoi-
re De magnifier à ja- mais. Mais tu te tiẽs de nous biẽ loin, Mais tu te tiẽs de nous bien loin,


Rougir nous fais en leur presence: Et noz gendarmes au besoin Tu n'accōpagnes pour defense. Tu n'accompagnes
pour defen- se.
Tierce partie
T Ourner tu nous fais en arrie- re, Des ennemis ve-
nans sai- sir Tout nostre bien à leur plaisir. Tout nostre bien à leur plai- sir. Com-
me brebis aux bouceries: Semes nous as de toutes pars Ta gent pour neant as ven- du-
e, Tellement que tout bien conté, Tu n'en as en rien pro- fité. Tu fais qu'en oprobre nous ont


Tous ceux qui contre nous habi- tent Ceux di-je qui noz voisins sont, Par tout nous blasment & despi-
tent Par tout nous blasmét & despitent Par tout nous blasment & despitent Nous ne seruons, Nous ne seruons
comme nous sômes Que de prouerbæ aux autres hômes: Ceux qui nous voyét quant & quãt Branlét la
testæ en se moquant. en se moquant Honte chemine deuãt moy Vn chacun jour, quoy que je face: Si
que de vergongnæ & desmoy Si que de vergõgnæ & desmoy Cõtraint suis de couurir Cõtraint suis de

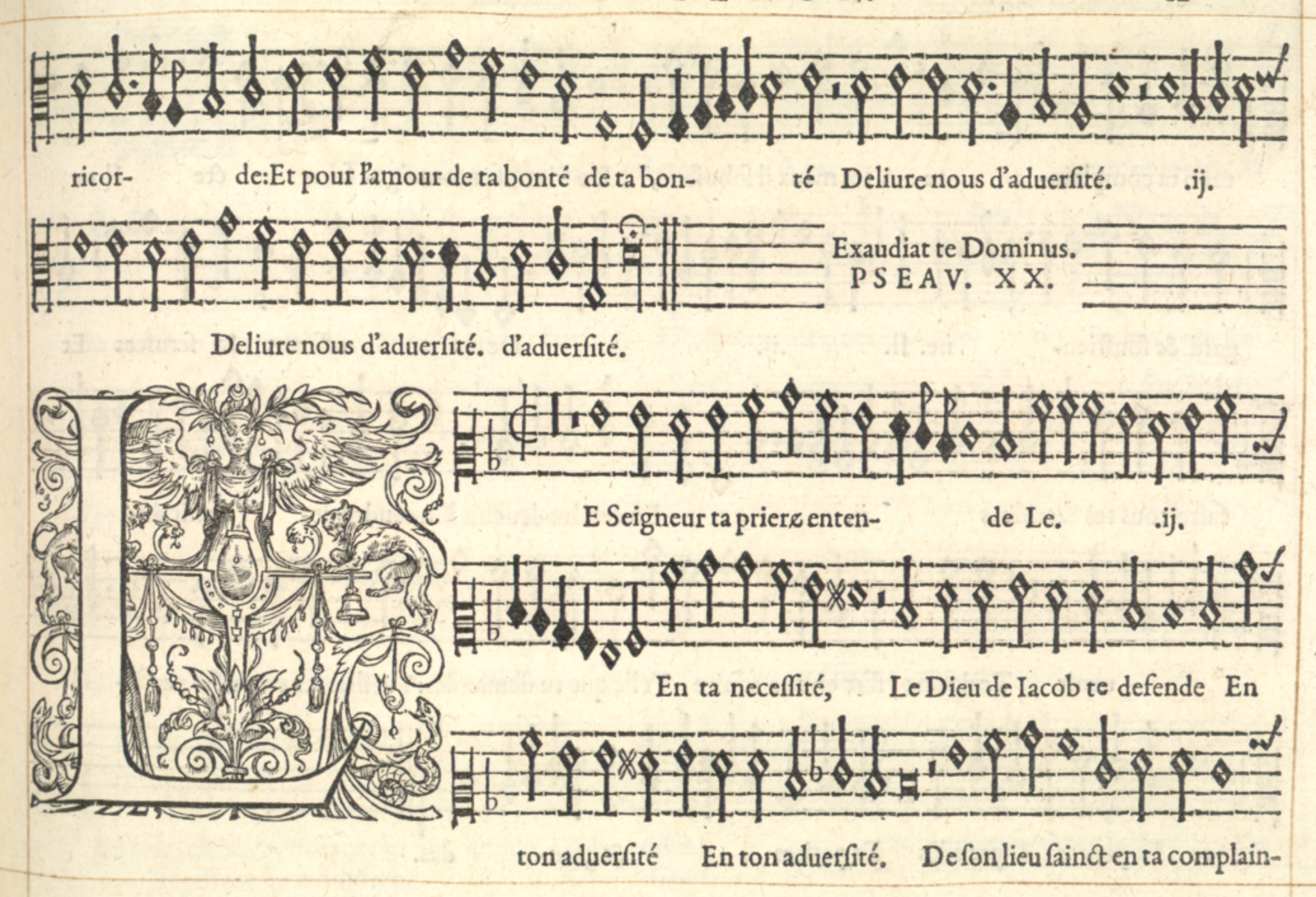

Quarte partie,
TRIO.
couurir ma face. Contraint ſuis de couurir ma face.
Ant il nous faut ouir d'injures, Et maintes reproches treſdu- res: Tant d'énemis
ſur nous ren- gés Ne cerchent que d'eſtre vengés. Non-obſtant tout ce trai-
tement Tu n'es point mis en oublian- ce, Et n'auons point fait au- trement Que porte
ta ſainctε alliance. Ailleurs qu'a toy noſtre penſée, Seigneur, ne ſ'eſt point adreſſée: Noſtre

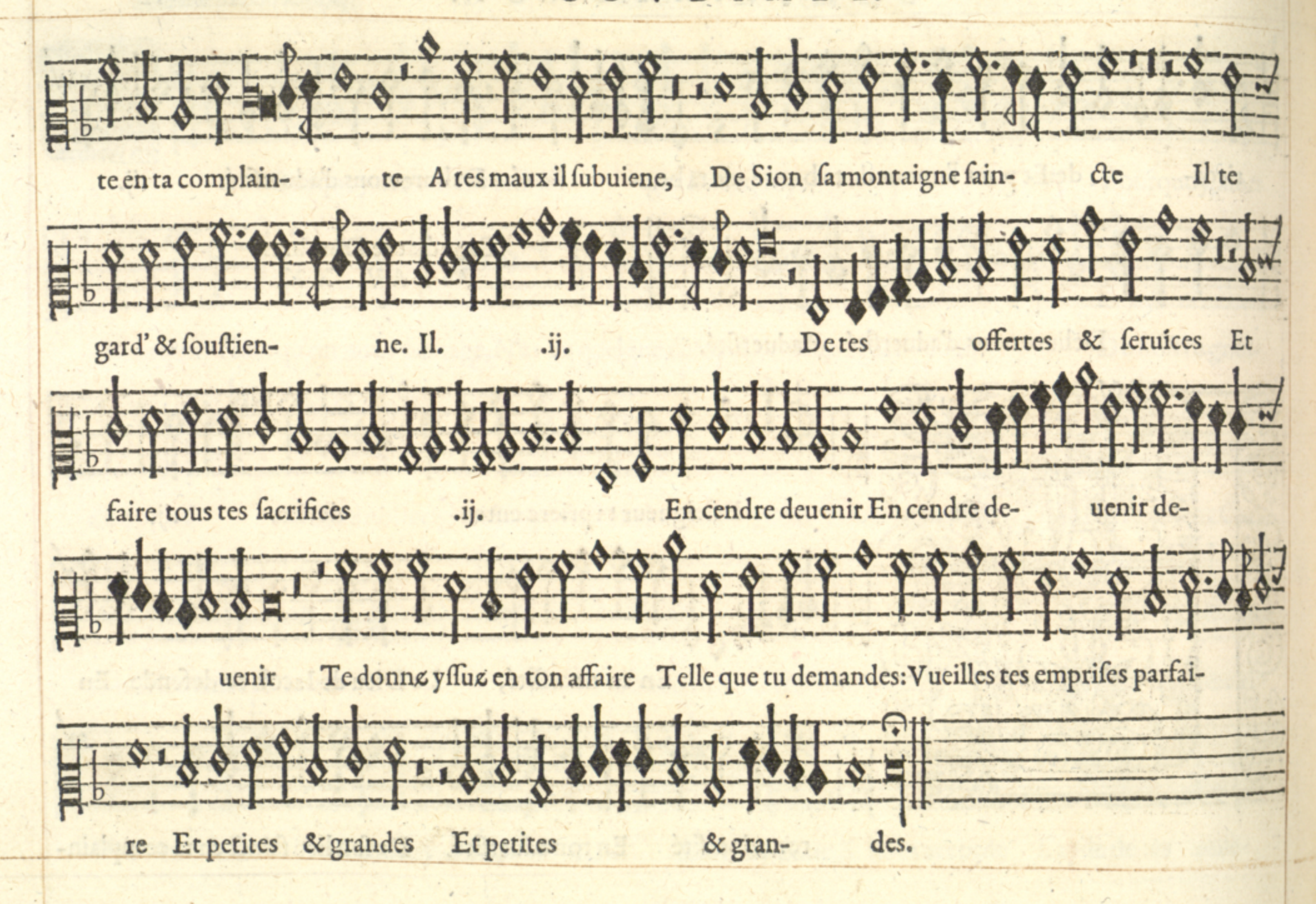

pied n'a point che- miné: Parmi dragons enuenimés, Combien que ta main nous acca- ble, Et
que nous ayes abymés D'ombre de mort eſpouantable Si nous n'auions eu ſouuenance De noſtre Dieu
De noſtre Dieu & ſa puiſſance, Si nous auions tendu la main A d'autre Dieu qu'au Souue-
rain, Dieu ne ſ'en enquerroit il point? ne ſ'en enquerroit il point Luy, di-je, qui cognoiſt & ſonde, Voire juſques au
dernier point, juſques au dernier point Les plus fins cœurs de tout le mon- de, de tout le monde.



Tournez pour la Sisiéme partie.


Ourquoy caches-tu ton visa- ge? Pourquoy. .ij. Pourquoy, alors
Pourquoy alors qu'on nous outrage, N'as-tu quelque compas- sion N'as. .ij. De nostre gran-
de oppres- sion? De nostre grande oppression? La grād' rigueur dont tu nous bas dont tu nous bas Con-
fond noz ames & atter- re: Nous auons les ventres tous plats Comme colés Comme co-
lés contre la ter- re. Leue toy donc, .ij. Leue toy donc & nous accorde L'ayde de ta mise-

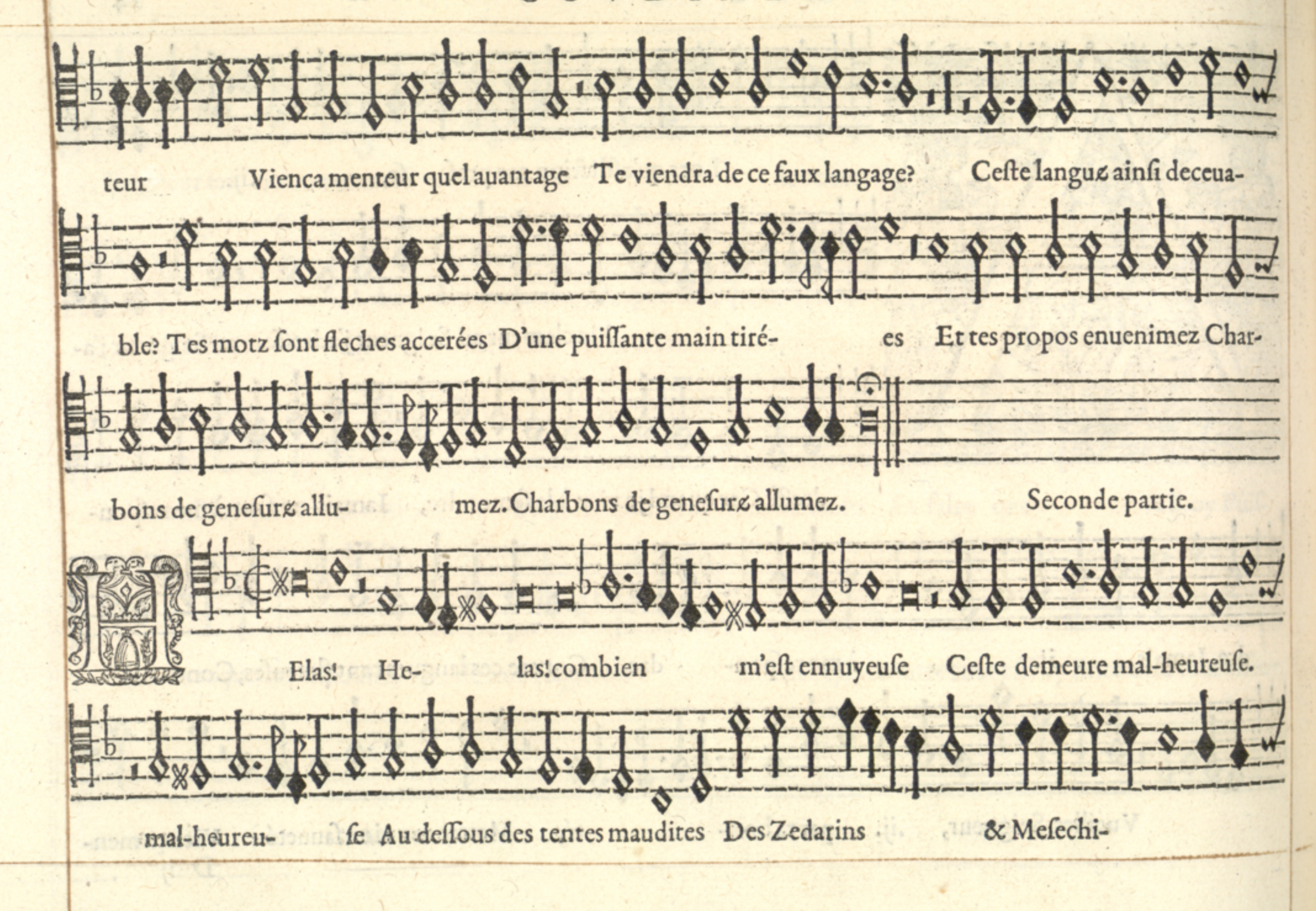

ricor- de:Et pour l'amour de ta bonté de ta bon- té Deliure nous d'aduersité. .ij.
Deliure nous d'aduersité. d'aduersité.
Exaudiat te Dominus.
PSEAV. XX.
E Seigneur ta prierę enten- de Le. .ij.
En ta necessité, Le Dieu de Iacob te defende En
ton aduersité En ton aduersité. De son lieu sainct en ta complain-


te en ta complain- te A tes maux il ſubuiene, De Sion ſa montaigne ſain- cte Il te
gard' & ſouſtien- ne. Il. .ij. De tes offertes & ſeruices Et
faire tous tes ſacrifices .ij. En cendre deuenir En cendre de- uenir de-
uenir Te donnę yſſuę en ton affaire Telle que tu demandes: Vueilles tes empriſes parfai-
re Et petites & grandes Et petites & gran- des.


Seconde partie.
D
Ieu vueille accomplir tes prieres. A fin que tous joyeux A-
fin que tous joyeux Dressions enseignes & banieres Dressions enseignes & banie- res En son nom En
son nom glo- rieux. Disans, Dieu de sa saincte place A son Roy amia-ble A respon-
du, luy faisant grace, Par sa main secourable. Noz ennemis auoyent fiance auoyent fiance .ij.
En leurs chars & cheuaux: Et nous inuoquions la puissan- ce & nous inuoquions la puissance Du


Seigneur en noz maux. aussi est el- le renuersé- e Leur puissan-
ce tant fiere: .ij. Et nostre force est redressé- e, Plus que jamais en-
tiere. Plus que jamais entiere. Seigneur plaise toy nous defendre, Et faire que le Roy Puis-
se noz requestes entendre, puisse noz requestes entendre, Encontre tout effroy Encontre tout effroy.

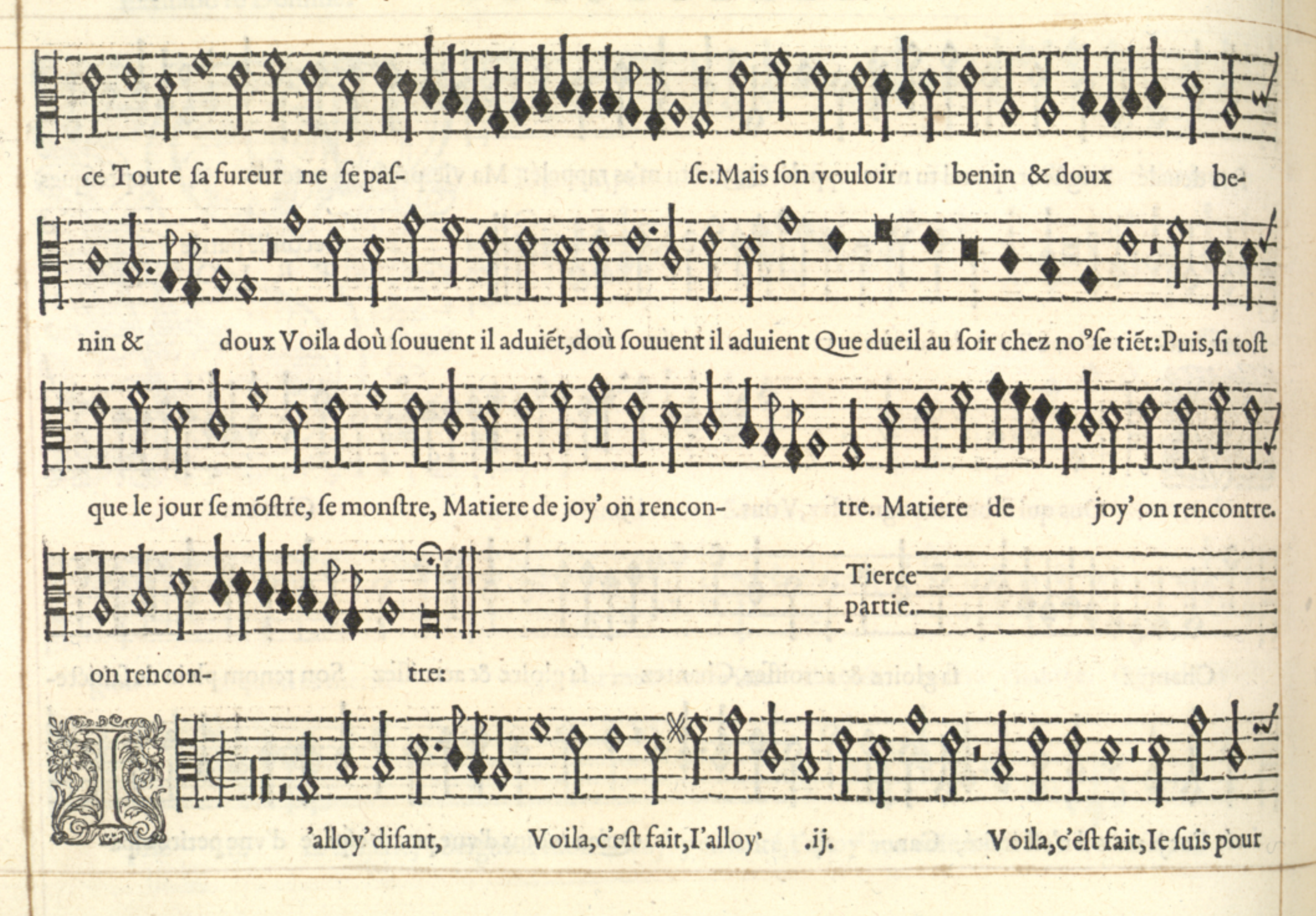

Lors qu'affliction me pres se, .ij.
Ma clameur au Seigneur j'adresse. au Seigneur j'a-
dresse Car quand je vien à le semondre, Iamais ne faut à me respon-
dre. Iamais. .ij. à me respon- dre. Contre ces langues tant flateuses, Cont. .ij.
Vueilles, Seigneur, .ij. par ta bon- té, Mettre ma vie a sauueté Vienca men-

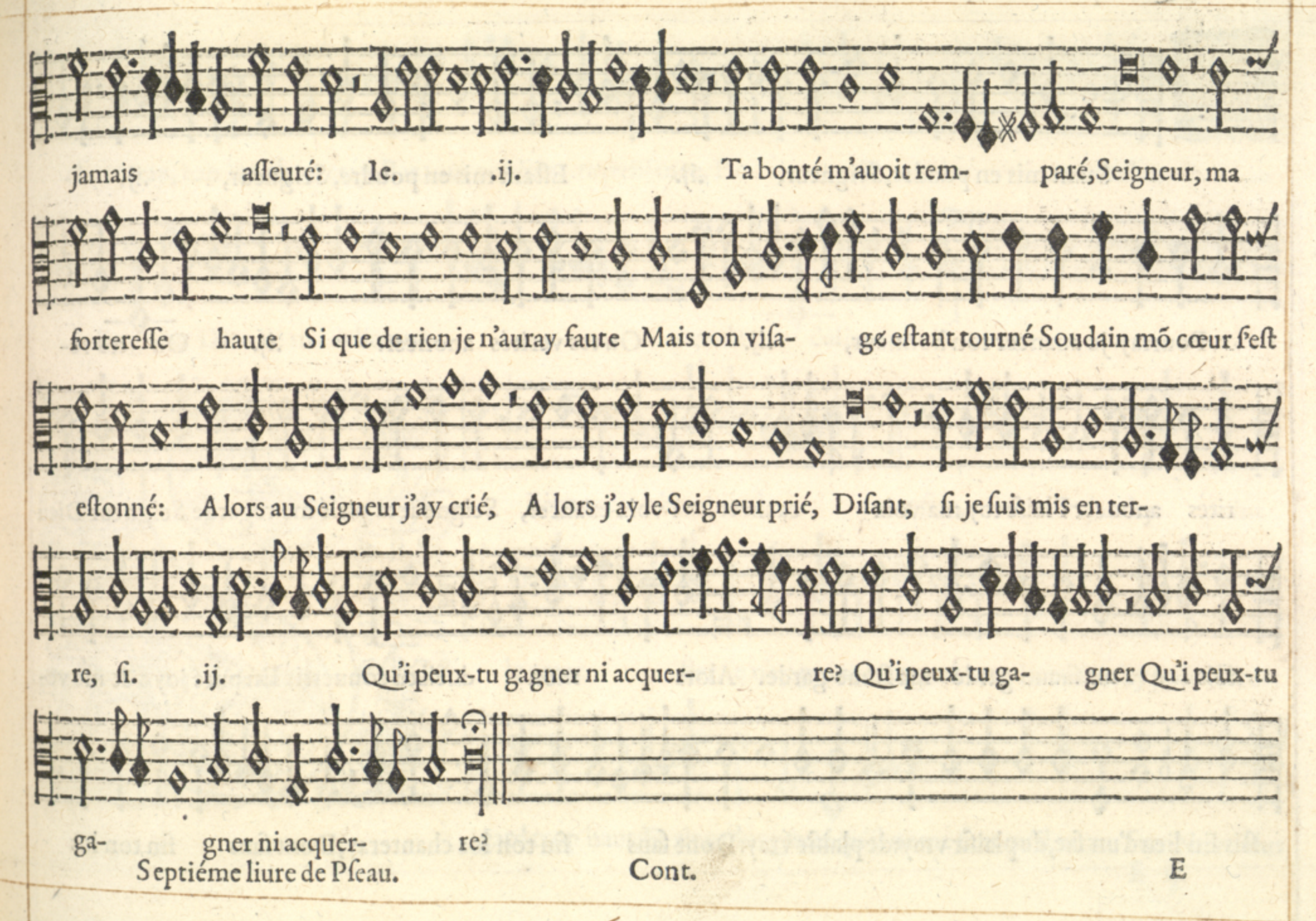

teur Vienca menteur quel auantage Te viendra de ce faux langage? Ceste languæ ainsi deceua-
ble? Tes motz sont fleches accerées D'une puissante main tiré- es Et tes propos enuenimez Char-
bons de genesuræ allu- mez. Charbons de genesuræ allumez.
Seconde partie.
Elas! He- las! combien m'est ennuyeuse Ceste demeure mal-heureuse.
mal-heureu- se Au dessous des tentes maudites Des Zedarins & Mesechi-


tes, Parmi ces nations cruel- les, I'ay trop ſejourné la moytié, .ij.
Moy qui ne cerche qu'amitié. Moy qui ne cerche qu'a- mitié. I'ay beau leur parler de concor-
de, Leur cœur jamais ne ſi accorde Alors ſont-ils preſts à combatre. ſont-ils preſts à cõbatre. ſont-ils preſts
à combatre. ſont. .ij. à combatre.


S
Eigneur,puis que m'as retiré, .ij. Puis que n'as jamais
enduré, Puis. .ij. Que mes haineux euſſent de-
quoy euſſent de quoy Se rire & ſe moquer & ſe moquer de moy: La
gloi- re qu'en as merité- e, Par mes vers te ſera chantée. te ſera chantée. Quand j'ay
prié .ij. ta majeſté, Seigneur mon Dieu j'ay eu ſanté, l'eſtoy' aux enfers deua- lé,aux en-

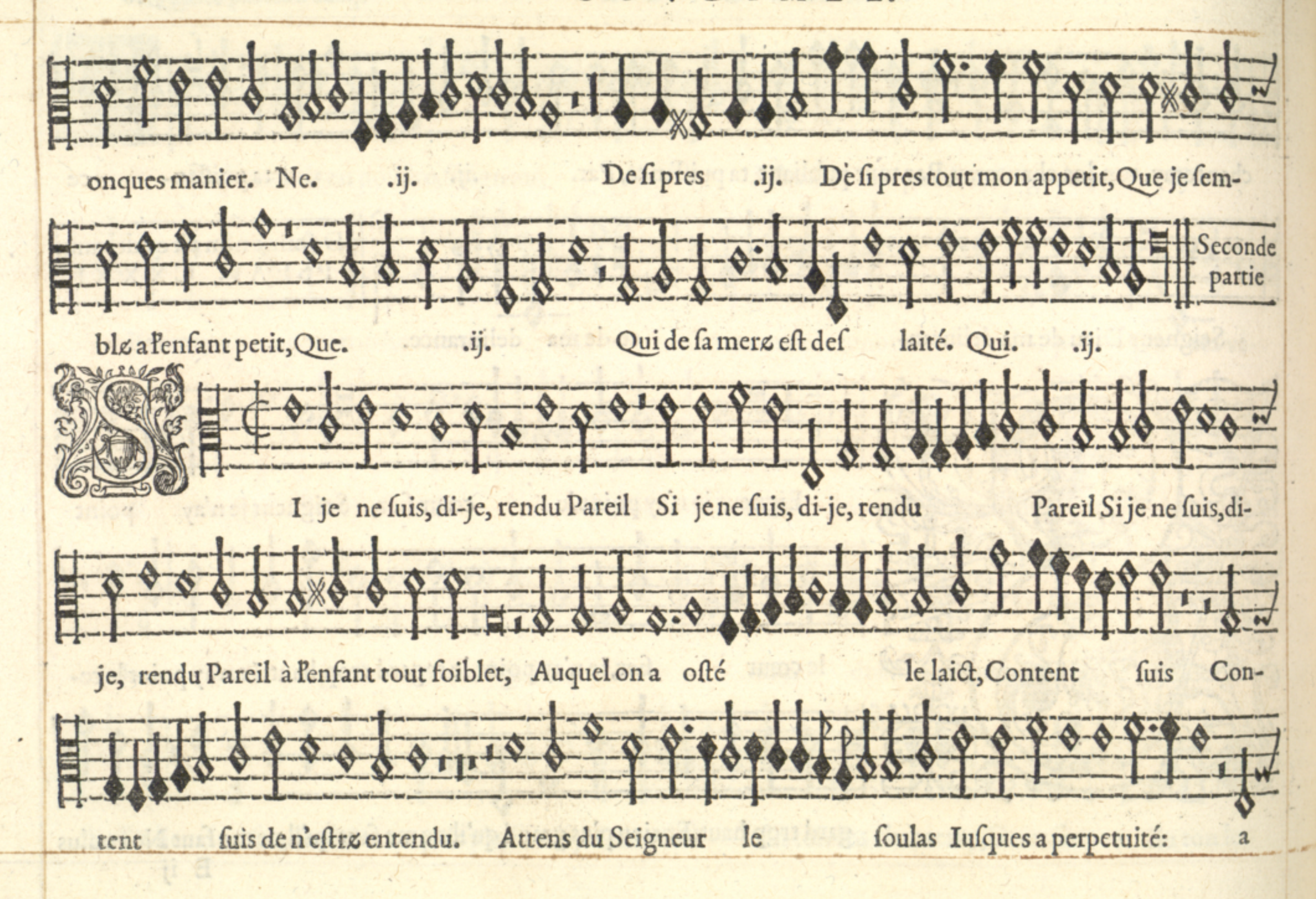

fers deualé Seigneur, quand tu m'as rappelé: Quand tu m'as rappelé: Ma vie preſques enterré- e preſques
enterré- e Tu as du tombeau re- tirée. retirée.
Seconde partie
TRIO.
Ous qui ſa bonté cognoiſſez, Vous. .ij. Chantez
Chantez ſa gloire & acroiſſez, Chantez ſa gloire & acroiſſez Son renom plein de ſaincte-
té: Car jamais il n'eſt irrité, Car. .ij. Qu'en moins d'vne petite eſpace d'vne petite eſpa-


ce Toute ſa fureur ne ſe paſ- ſe. Mais ſon vouloir benin & doux be-
nin & doux Voila doù ſouuent il aduiét, doù ſouuent il aduient Que dueil au ſoir chez no⁹ſe tiét: Puis, ſi toſt
que le jour ſe mõſtre, ſe monſtre, Matiere de joy' on rencon- tre. Matiere de joy' on rencontre.
on rencon- tre:
Tierce partie.
I'alloy' diſant, Voila, c'eſt fait, I'alloy' .ij. Voila, c'eſt fait, Ie ſuis pour

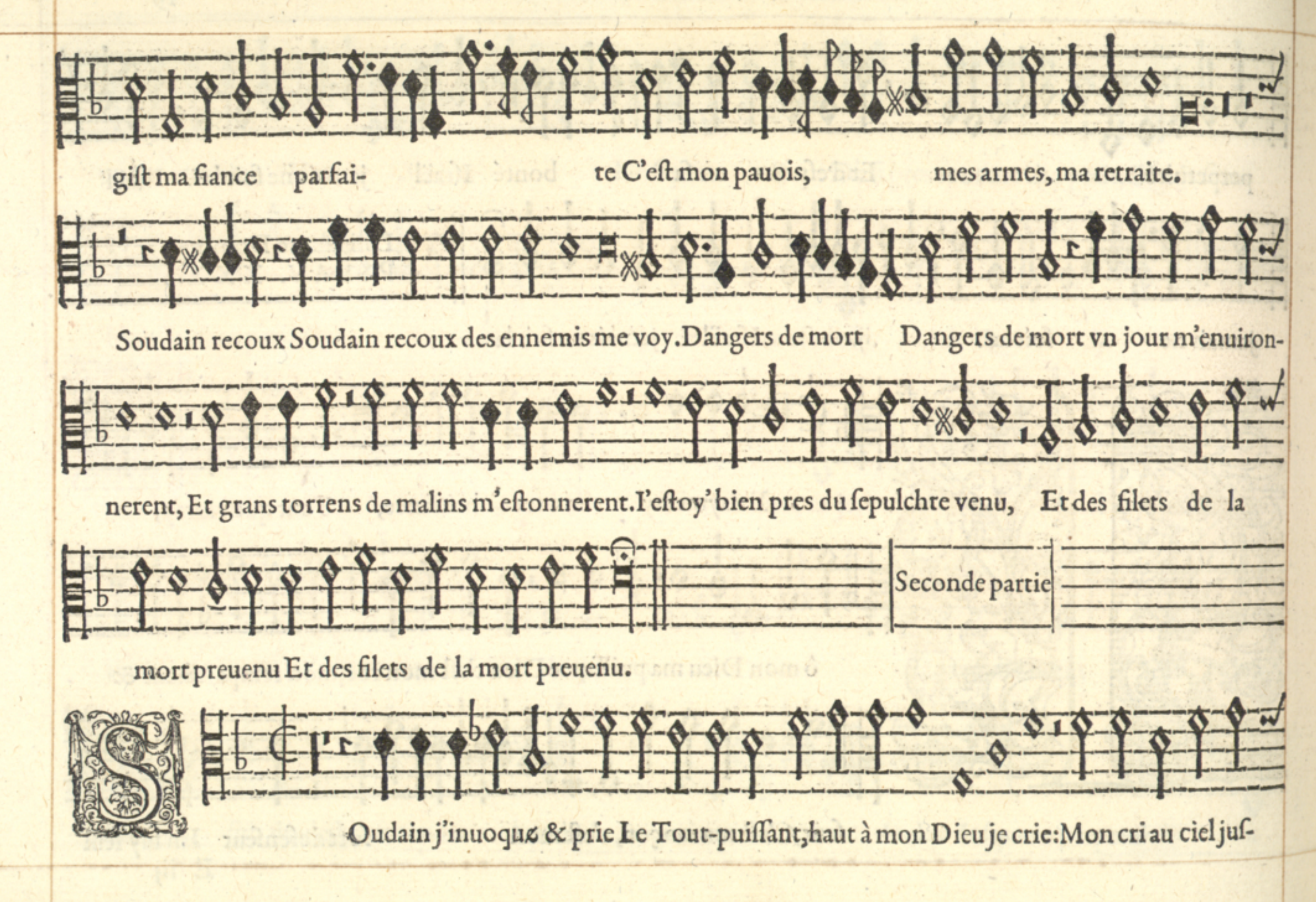

jamais asseuré: le. .ij. Ta bonté m'auoit rem- paré, Seigneur, ma
forteresse haute Si que de rien je n'auray faute Mais ton visa- ge estant tourné Soudain mõ cœur s'est
estonné: A lors au Seigneur j'ay crié, A lors j'ay le Seigneur prié, Disant, si je suis mis en ter-
re, si. .ij. Qu'i peux-tu gagner ni acquer- re? Qu'i peux-tu ga- gner Qu'i peux-tu
ga- gner ni acquer- re?

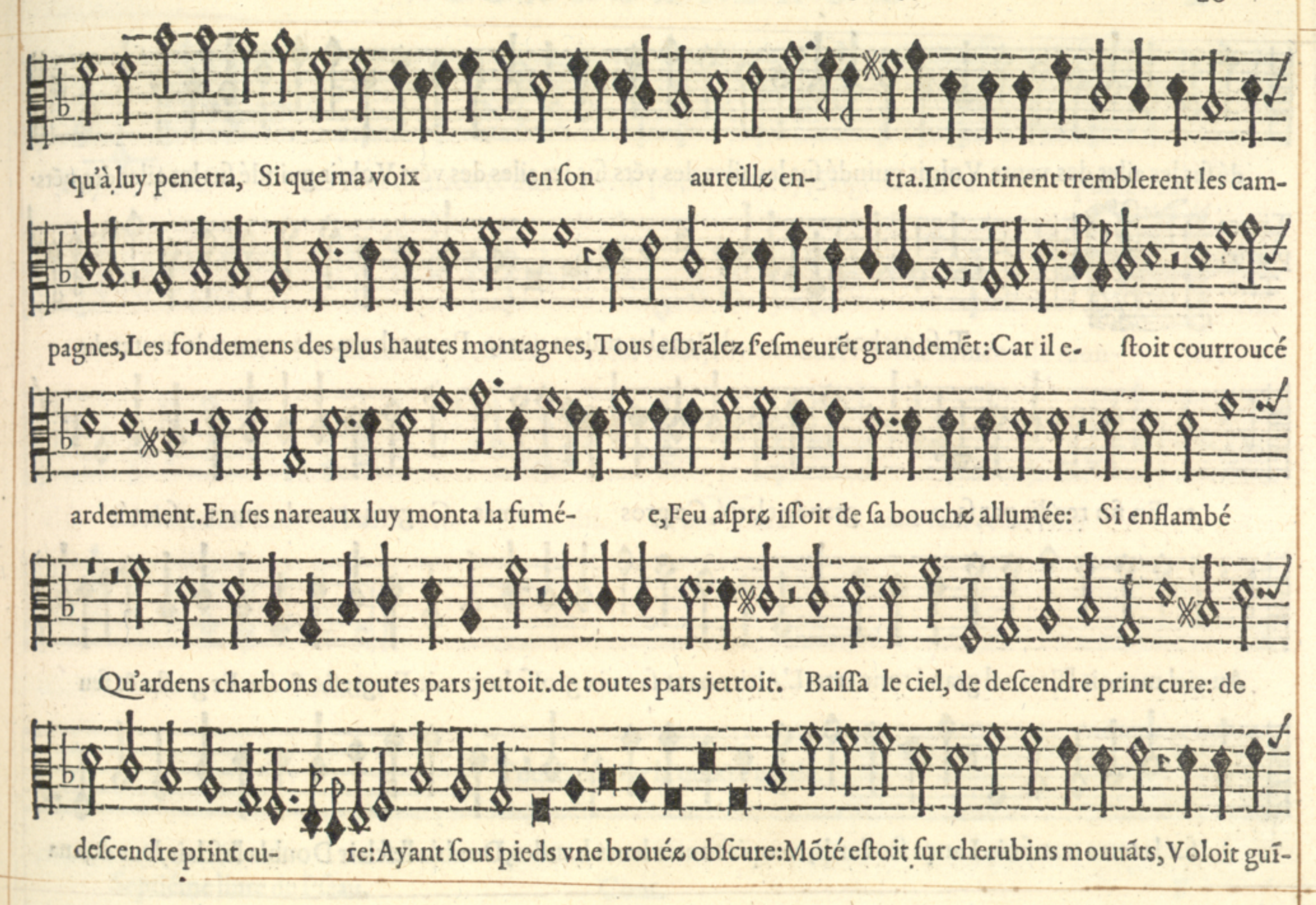

E
Stant mis en poudre, Seigneur, .ij. Estant mis en poudre, Seigneur, .ij.
Pourray-je auancer ton honneur, .ij. Ou tes verités anoncer? .ij. Ou tes ve-
rites anoncer Plaise toy ma voix exaucer, ma voix exaucer, Seigneur ta pitié me regarde Seigneur Dieu
sois ma sauue-garde ma sauue-garde. Alors mon dueil tu conuertis En pure joye & me ve-
stis En lieu d'un sac, de plaisir vray: de plaisir vray: Dont sans fin ton los chanteray, Dont sans fin ton los


chanteray, ton los chanteray, Par tout publiant ta puissance, Par. .ij. ta puissan- ce
Seigneur Dieu de ma deliuran- ce. de ma deliurance.
Domine non est exaltatum.
PSEAV. CXXXI.
Eigneur je n'ay point le cœur fier, Seigneur je n'ay point
le cœur fier, Ie n'ay point le regard trop haut: Ie n'ay point le re-
gard trop haut: Et rien plus grand qu'il ne me faut qu'il ne me faut Ne voulus

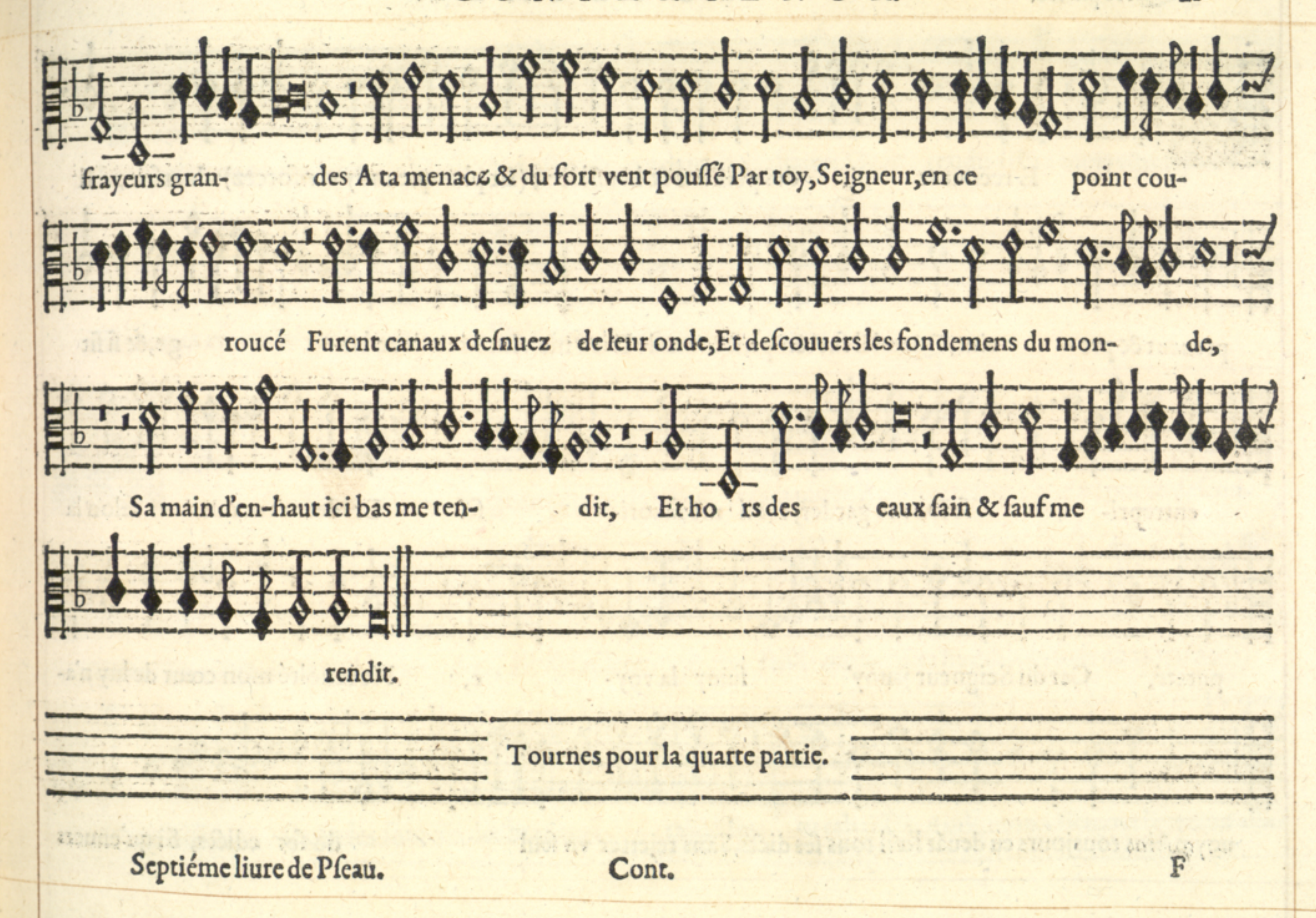

onques manier. Ne. .ij. De ſi pres .ij. De ſi pres tout mon appetit, Que je ſem-
ble a l'enfant petit, Que. .ij. Qui de ſa mere eſt deſ laité. Qui. .ij.
Seconde partie
I je ne ſuis, di-je, rendu Pareil Si je ne ſuis, di-je, rendu Pareil Si je ne ſuis, di-
je, rendu Pareil à l'enfant tout foiblet, Auquel on a oſté le laict, Content ſuis Con-
tent ſuis de n'eſtre entendu. Attens du Seigneur le ſoulas Iuſques a perpetuité: a


perpetuité .ij. Et d'esperer en sa bonté Israël jamais ne soit las. Israël
jamais ne soit las. .ij. Israël jamais ne soit las.
Diligam te Domine.
PSEAV. XXX.
E t'aymeray en toutz obeissance, Tant que viuray,
ô mon Dieu ma puissance Dieu c'est mon roc, mon rempart haut &
seur, C'est ma rançon, c'est mon fort defenseur En luy seul

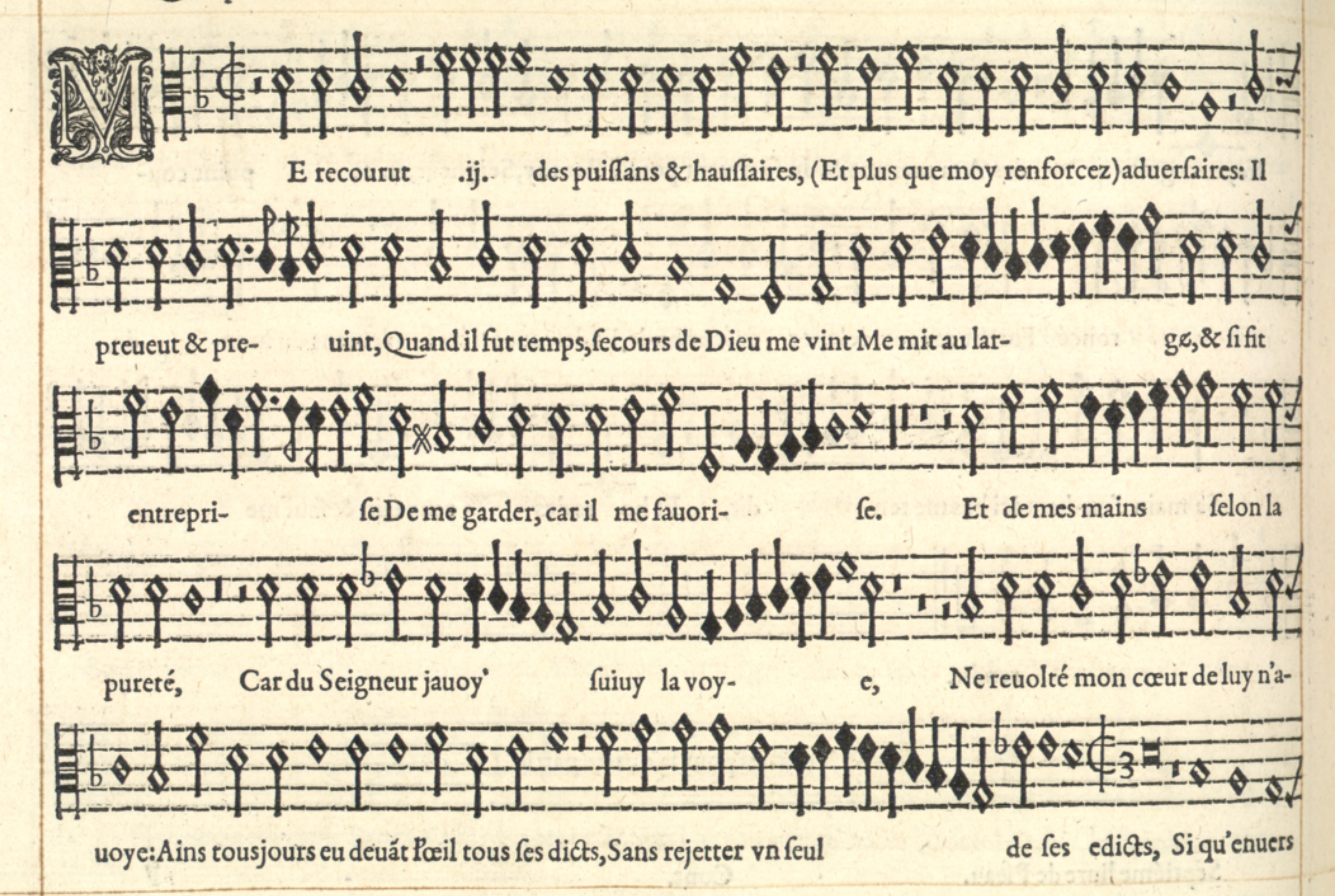

gist ma fiance parfai- te C'est mon pauois, mes armes, ma retraite.
Soudain recoux Soudain recoux des ennemis me voy. Dangers de mort Dangers de mort vn jour m'enuiron-
nerent, Et grans torrens de malins m'estonnerent. I'estoy' bien pres du sepulchre venu, Et des filets de la
mort preuenu Et des filets de la mort preuenu.
Seconde partie
Oudain j'inuoque & prie Le Tout-puissant, haut à mon Dieu je crie: Mon cri au ciel jus-


qu'à luy penetra, Si que ma voix en ſon aureille en- tra. Incontinent tremblerent les cam-
pagnes, Les fondemens des plus hautes montagnes, Tous eſbrãlez ſeſmeurẽt grandemẽt: Car il e- ſtoit courroucé
ardemment. En ſes nareaux luy monta la fumé- e, Feu aſpre iſſoit de ſa bouche allumée: Si enflambé
Qu'ardens charbons de toutes pars jettoit. de toutes pars jettoit. Baiſſa le ciel, de deſcendre print cure: de
deſcendre print cu- re: Ayant ſous pieds vne brouée obſcure: Mõté eſtoit ſur cherubins mouuãts, Voloit guī-


dé ſus les ailes des vents. Voloit guindé ſus les ailes des vẽts ſus les ailes des vẽts Voloit guindé ſus les ailes des vẽts.
Tierce partie. Trio.
E
T ſe cachoit dedans les noires nues, Pour tabernacle autour de luy tendu-
es. En fin rendit par ſa grande clarté, Ce gros amas Ce gros amas de nues eſcarté:
Au ciel menoit l'Eternel grand tonnerre: L'Altitonant ſa voix groſſe hors mit, Et greſle & feu Et greſle & feu
ſur la terre tranſmit. Lança ſes dards, rompit toutes leurs bandes, Doubla l'eſclair Doubla l'eſclair, leur donna

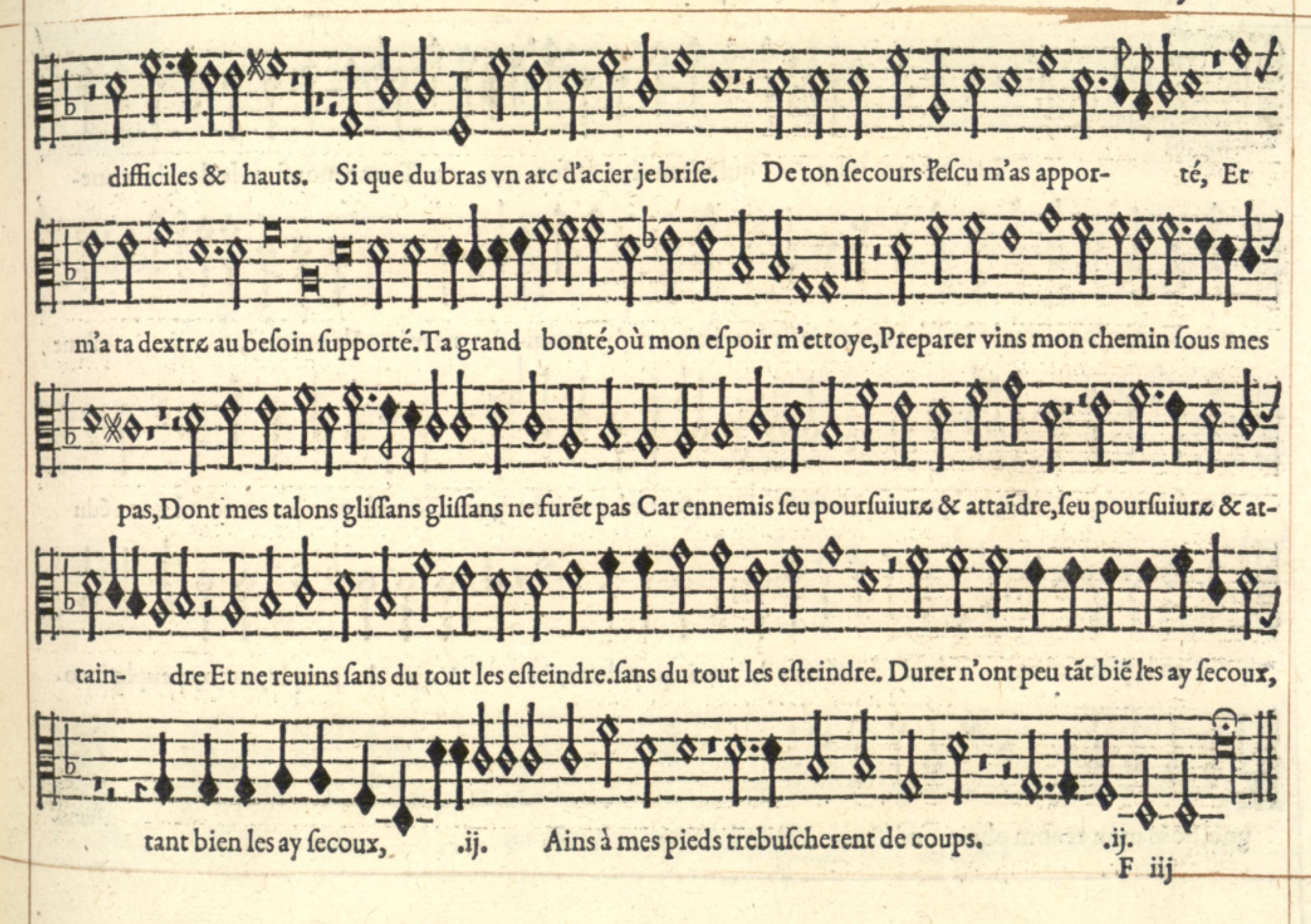


Tournes pour la quarte partie.


M
E recourut .ij. des puissans & haussaires, (Et plus que moy renforcez) aduersaires: Il
preueut & pre- uint, Quand il fut temps, secours de Dieu me vint Me mit au lar- ge, & si fit
entrepri- se De me garder, car il me fauori- se. Et de mes mains selon la
pureté, Car du Seigneur jauoy' suiuy la voy- e, Ne reuolté mon cœur de luy n'a-
uoye: Ains tousjours eu deuát l'oeil tous ses dicts, Sans rejetter vn seul de ses edicts, Si qu'enuers


luy, entier en tout affaire Me ſuis monſtré, me gardant de malfaire: Or m'a rendu ſelon mon equité,
Et de mes mains ſelon la pureté. Et de mes mains ſelon la pureté:
Cinqiéme partie à cinq.
Certes Seigneur qui ſçais telles mes œuures Au bon treſbon, pur au pur te deſcou-
ures: Tu es entier à qui entier ſera, Et defaillant à qui failli aura. Les humbles viure en ta garde
tu laiſ- ſes, Et les ſourcils des braues tu rabaiſſes. tu rabaiſſes Auſſi, mon Dieu, ma lanterne allu-


mas Et esclairé en tenebres tu m'as Par toy donnay à trauers la bataille, à trauers la bataille .ij.
Mon Dieu deuant, je sauteray je sauteray la muraille, Son parler est comme au feu esprouué: C'est
vn bouclier de forte resistance, Pour tous ceux-la qui ont en luy fiance. Mais qui est Dieu, sinon le Super-
nel? Ou qui est fort si ce n'est l'Eternel?
Sixiéme partie A six.
D
E hardiesse & force il m'éairó-
ne, Et seure voye en mes emprises dóne: Mes pieds à ceux des cheureux fait egaux, Pour móter lieux difficiles & hauts


difficiles & hauts. Si que du bras vn arc d'acier je briſe. De ton ſecours l'eſcu m'as appor- té, Et
m'a ta dextre au beſoin ſupporté. Ta grand bonté, où mon eſpoir m'ettoye, Preparer vins mon chemin ſous mes
pas, Dont mes talons gliſſans gliſſans ne furẽt pas Car ennemis ſeu pourſuiure & attaĩdre, ſeu pourſuiure & at-
tain- dre Et ne reuins ſans du tout les eſteindre. ſans du tout les eſteindre. Durer n'ont peu tãt biẽ les ay ſecoux,
tant bien les ay ſecoux, .ij. Ains à mes pieds trebuſcherent de coups. .ij.



Loyant ſous moy qui m'enuahir ſeffor- ce: Tu me monſtras le dos des enne-
mis, Tu me monſtras le dos des ennemis Et mes haineux j'ay en rui- ne mis. Ils ont crié, .ij. n'ont
eu ſecours quelcon- ques, Meſmes à Dieu, & ne les ouit onques. Cõme la poudre au vent les ay rẽdu
en la place eſten- du. Deliuré mas du mutin populaire, Voire le peuple, a moy peuple inco-
gnu, Sous mon renom obeir m'eſt ve-


Ircui m'as .ij. de belliqueuſe force, Tu me monſtras le dos des enne-
mis, le dos des ennemis Et mes haineux j'ay en ruine mis. Ils ont crié, .ij.
n'ont eu ſecours quelconques, Comme la poudre au vent les ay rendu Et comme fan-
ge en la place eſten- du. Deliuré m'as du mutin populai- re Et t'a pleu
chef des nations me fai- re: Sous mon renom obeir


nu. Maints estrangers par seruile contrainte M'ont fait hõneur M'ont fait hõneur d'obeissance
feinte: d'o. .ij. Maints estrangers redoutans mes efforts, Espouuantés ont tremblé en leurs forts.
en leurs fors.
Huictiéme partie à huit.
Xalté soit le Dieu de ma victoire Qui m'a donné pouuoir de me venger,
Et qui sous moy les peuples fait renger: les peuples fait renger: M'e-


m'est venu .ij. M'ont fait hõneur .ij. M'ont fait honneur d'obeissance
fein- te: Maints estrangers redoutans mes efforts, Espouantez ont tremblé en leurs fors.
Huictiéme partie a huit.
Secundus Contra.
Iue mon Dieu, à mon Sauueur soit gloire, Qui m'a donné pouuoir de me venger, Et
qui sous moy les peuples fait renger: Me ga- rentit qu'ennemis ne me gre-


leuent haut ſur tous ceux qui ſ'eſleuent Encontre moy, Encon- tre moy, Pourtant mon Dieu,
.ij. parmi les gens eſtranges .ij. Te beniray, en chantant tes louanges. en
chan- tant tes louanges Ce Dieu je di, qui magnifiquement Sauua ſon Roy, Trai-
tant de meſmæ à jamais ſa ſemence. à jamais ſa ſemence. à ja- mais ſa ſemen- ce.


uent me deliurant à plein. De l'hōme ayant le cœur d'outrage plein, Pourtāt mon Dieu parmi les
gens estranges les gens estranges parmi les gens estran ges Te beniray, .ij. en chan- tant tes lou-
an- ges. tes louanges. & qui vniquement Dauid son Oint traite en grāde clemen-
ce: Traitant de mesme à jamais sa semence. à jamais sa semence. .ij.



TABLE.

FIN.

